

L'EXPÉRIENCE DU REDOUBLEMENT

*ENQUÊTE AUPRÈS D'UNE COHORTE
DE JEUNES CONCERNÉS*

Karine Benghali Daepfen

151 - Septembre 2011



Unité de recherche pour le pilotage
des systèmes pédagogiques



*Dans le cadre des missions de l'URSP,
ses travaux sont publiés sous l'égide
du Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture.*

*Les publications expriment l'avis de leurs auteurs
et n'engagent pas les institutions dont ils dépendent.*

SOMMAIRE

1	INTRODUCTION.....	5
1.1	PRINCIPAUX RÉSULTATS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE	5
1.2	PRINCIPAUX RÉSULTATS DU SUIVI DE COHORTE.....	6
1.3	OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE	6
1.4	CONTEXTE DE LA RECHERCHE.....	8
1.5	ORGANISATION DU RAPPORT.....	8
2	MÉTHODE	11
2.1	POPULATION	11
2.2	INSTRUMENT DE RECHERCHE	11
2.3	LIMITES ET APPORTS.....	13
2.4	JEUNES NON RETROUVÉS ET NON-RÉPONSES	13
2.5	CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES RÉPONDANTS	14
2.6	PONDÉRATION DES RÉSULTATS.....	15
3	RÉSULTATS GÉNÉRAUX.....	17
3.1	DÉROULEMENT DU REDOUBLEMENT.....	17
3.1.1	<i>Degré(s) redoublé(s) dans le cadre de l'école obligatoire</i>	<i>17</i>
3.1.2	<i>Autour de la décision du redoublement</i>	<i>18</i>
3.1.3	<i>Raisons du redoublement</i>	<i>21</i>
3.1.4	<i>Soutien fourni par l'école</i>	<i>27</i>
3.1.5	<i>Relations de la famille avec l'école</i>	<i>30</i>
	<i>Points forts</i>	<i>32</i>
3.2	EFFICACITÉ DU REDOUBLEMENT.....	33
3.2.1	<i>Efficacité à court terme</i>	<i>33</i>
3.2.2	<i>Efficacité à long terme.....</i>	<i>37</i>
3.2.3	<i>Améliorations possibles.....</i>	<i>41</i>
	<i>Points forts</i>	<i>44</i>
3.3	IMPACT SOCIAL ET PERSONNEL DU REDOUBLEMENT.....	45
	<i>Points forts</i>	<i>49</i>
3.4	OPINION SUR LE REDOUBLEMENT EN GÉNÉRAL.....	50
3.4.1	<i>Pertinence du redoublement.....</i>	<i>51</i>
3.4.2	<i>Améliorations possibles.....</i>	<i>52</i>
3.4.3	<i>Alternatives au redoublement.....</i>	<i>53</i>
3.4.4	<i>Conséquences d'une école sans redoublement.....</i>	<i>54</i>
	<i>Points forts</i>	<i>56</i>
3.5	CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES ET SITUATION ACTUELLE.....	57
3.5.1	<i>Sexe, nationalité et maîtrise du français au moment du redoublement.....</i>	<i>57</i>
3.5.2	<i>Parcours scolaire.....</i>	<i>57</i>
3.5.3	<i>Situation actuelle</i>	<i>58</i>
3.5.4	<i>Projets</i>	<i>61</i>
	<i>Points forts</i>	<i>63</i>
3.6	COMMENTAIRES GÉNÉRAUX	64
3.6.1	<i>Mon propre redoublement</i>	<i>65</i>
3.6.2	<i>Le redoublement en général</i>	<i>67</i>
3.6.3	<i>Le système scolaire vaudois</i>	<i>69</i>

3.6.4	<i>Les enseignants</i>	70
3.6.5	<i>Mon parcours</i>	71
3.6.6	<i>Le questionnaire</i>	72
	<i>Points forts</i>	73
4	DÉTERMINANTS DE L'EFFICACITÉ DU REDOUBLEMENT	75
4.1	EFFICACITÉ ET CONSÉQUENCES PERSONNELLES ET SOCIALES DU REDOUBLEMENT CHEZ LES ÉLÈVES : L'INFLUENCE DES CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES	75
4.2	EFFICACITÉ ET CONSÉQUENCES PERSONNELLES ET SOCIALES DU REDOUBLEMENT CHEZ LES ÉLÈVES : L'INFLUENCE DU CONTEXTE AUTOUR DE LA DÉCISION	77
4.3	EFFICACITÉ DU REDOUBLEMENT CHEZ LES ÉLÈVES : L'INFLUENCE DES CAUSES DU REDOUBLEMENT	79
4.4	EFFICACITÉ DU REDOUBLEMENT CHEZ LES ÉLÈVES : L'INFLUENCE DU SOUTIEN	84
4.5	EFFICACITÉ DU REDOUBLEMENT CHEZ LES ÉLÈVES : L'INFLUENCE DES RELATIONS ENTRE L'ÉCOLE ET LA FAMILLE.....	85
	<i>Points forts</i>	88
5	SYNTHÈSE ET CONCLUSION	89
5.1	PRINCIPAUX RÉSULTATS.....	89
5.1.1	<i>Résultats généraux</i>	89
5.1.2	<i>Déterminants de l'efficacité du redoublement</i>	93
5.2	DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS	94
5.2.1	<i>Faut-il supprimer le redoublement ?</i>	94
5.2.2	<i>De bonnes conditions de départ</i>	95
5.2.3	<i>A raisons différentes, remèdes différents</i>	96
5.2.4	<i>Une efficacité relative</i>	98
5.2.5	<i>Plus de mal que de bien</i>	98
5.2.6	<i>Le raccordement : une possibilité appréciée</i>	99
5.2.7	<i>La relation école-famille</i>	99
5.2.8	<i>Dépasser la simple répétition</i>	100
	BIBLIOGRAPHIE	101
	ANNEXE : QUESTIONNAIRE	

1 INTRODUCTION

Le redoublement est une thématique importante et récurrente de l'éducation dans le canton de Vaud ; en effet ce dernier est un des cantons qui a le plus recours à cette mesure comme outil de remédiation en cas de difficultés scolaires – 4.0 % en moyenne pour l'ensemble de la scolarité obligatoire contre 2.5 % pour la Suisse. Le présent travail est le troisième volet d'une recherche consacrée à la question du redoublement. Les deux premières parties, publiées ensemble en 2007¹, consistaient en une revue de littérature et un suivi de cohorte de plus de 6000 élèves vaudois sur une dizaine d'années.

1.1 PRINCIPAUX RESULTATS DE LA REVUE DE LITTERATURE

De manière quasi unanime, les résultats des recherches suisses et étrangères montrent des effets du redoublement décevants, voire contraires à ceux escomptés : les élèves redoublants progressent moins vite que des élèves de même niveau, mais promus, et les maigres progrès observables s'atténuent très rapidement (Grisay, 1997 ; Siebel, 1984). A cela s'ajoutent des effets négatifs sur le plan psychologique : baisse de l'estime de soi, découragement, culpabilité, sentiment d'exclusion (Crahay, 2003 ; Leboulanger, 1995). Devant ces résultats défavorables au redoublement, certains chercheurs n'hésitent pas à conclure que « ceux qui continuent à faire redoubler les élèves le font en dépit de l'accumulation de preuves issues de recherches montrant que la probabilité d'effets négatifs du redoublement l'emporte nettement sur les effets positifs » (Holmes, 1989).

Ces résultats n'ont pas conduit à des changements dans la pratique des enseignants. Une des raisons à cela est que ces derniers sont, globalement, attachés à cette mesure. Ils ont une opinion positive du redoublement, estimant à 87 % qu'il est bénéfique et à 84 % qu'il a peu ou pas d'effets préjudiciables sur la scolarité ultérieure de l'élève (Pini, 1991). Certains chercheurs ont, dans leur travail, démonté point par point les arguments des enseignants. Ainsi, Leboulanger associe une recherche à chaque représentation des enseignants concernant les buts du redoublement. Elle remet ainsi en cause le redoublement comme moyen de combler les lacunes scolaires, de favoriser la maturité de l'élève, de permettre à l'élève de mieux réussir et de poursuivre des études longues.

Après cette mise en lumière des principales conclusions de la recherche à propos des effets du redoublement en général, notre travail s'est focalisé sur le système scolaire vaudois.

¹ Daeppen, K. (2007). *Le redoublement : un gage de réussite ? Revue de littérature et étude d'une volée d'élèves vaudois*. Lausanne : URSP.

1.2 PRINCIPAUX RESULTATS DU SUIVI DE COHORTE

Nous avons observé, de manière rétrospective, sur 10 ans, une cohorte entière d'élèves vaudois entrés en première primaire en 1995. L'objectif de ce travail était d'examiner la manière dont survient un redoublement et, en comparant les cursus des élèves redoublants et des non-redoublants, d'en déterminer les effets sur la suite de la scolarité.

Nous avons pu mettre en évidence de grandes différences dans les parcours scolaires des deux groupes d'élèves. Ainsi, les élèves redoublant au moins une fois durant leur scolarité obligatoire sont plus souvent enclassés dans des filières moins exigeantes que les non-redoublants, ils échouent plus souvent au certificat de fin de scolarité obligatoire ou arrêtent l'école plus tôt. Le devenir des élèves ayant redoublé très tôt, en première primaire, est particulièrement révélateur : 36 % d'entre eux passent ensuite en classe spéciale (contre 4 % des non-redoublants), 24 % en classe à effectif réduit (respectivement 2 %), 3 % seulement seront enclassés en VSB lors de leur 7^e degré (contre 41 % des non-redoublants) et 13 % n'obtiendront pas leur certificat de fin de scolarité (respectivement 5 %).

Ces résultats tendent à prouver que le redoublement ne suffit pas à remettre un élève en difficulté au même niveau que les autres élèves. Néanmoins, si on peut dire que le redoublement s'avère insuffisamment efficace, il n'en reste peut-être pas moins nécessaire. En effet, que seraient devenus ces élèves en difficulté sans le redoublement ? Leur avenir scolaire aurait-il été encore davantage compromis sans le redoublement ? Le redoublement est-il, malgré tout, une chance de survie dans le système scolaire ?

D'autre part, nous avons pu mettre en avant que les redoublements du secondaire sont, pour une partie d'entre eux, des redoublements stratégiques. Leur rôle n'est pas tant – comme au primaire – de venir en aide aux élèves présentant de grandes difficultés d'apprentissage, mais de leur permettre de continuer leur parcours dans une filière valorisée.

1.3 OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE

On a vu que les chercheurs s'expriment beaucoup en termes d'efficacité, mais il existe peut-être d'autres dimensions, moins visibles, plus difficilement mesurables, que les enseignants, de par leur pratique quotidienne, ressentent de façon intuitive et qui auraient un effet positif ? On peut, par exemple, imaginer un stress moindre du fait du redoublement, un sentiment de soulagement, un bien-être retrouvé à l'école, une envie stimulée pour les études. D'autre part, les enseignants jugent le redoublement globalement favorable ; on peut imaginer, au contraire, qu'il ne l'est que pour un type d'élèves ou par rapport à un type de difficultés, mais pas pour d'autres. Il s'agirait alors de tenter de comprendre pour qui exactement et à quelles conditions il peut être bénéfique.

L'hypothèse que nous faisons est que chercheurs et enseignants, bien que tenant des discours divergents, détiennent chacun une part de vérité. Nous postulons que certains élèves, dans certaines conditions, vont tirer parti de la répétition d'une

année, tandis que, pour d'autres, ce sera une perte de temps. Une autre hypothèse est que l'efficacité du redoublement ne se mesure pas seulement en termes de résultats d'apprentissage et qu'une part de ressenti personnel entre en jeu, peut-être même de manière prépondérante.

La revue de littérature faite en amont a montré que les résultats des recherches et l'avis des enseignants ont été largement documentés. Par contre, il est apparu qu'une dimension manquait dans la réflexion autour du redoublement, et qui pourrait la nourrir : celle des principaux intéressés, les élèves qui ont vécu un redoublement, et à qui la parole n'était presque jamais donnée. Pourtant ce sont eux qui sont touchés par la mesure, et donc les mieux placés pour juger, subjectivement, des conséquences positives ou négatives d'une telle pratique sur leur parcours ultérieur. C'est pourquoi une observation approfondie et focalisée sur l'individu est privilégiée dans cette recherche. En renouvelant la perspective par une approche de la subjectivité des élèves ayant vécu un redoublement, nous espérons mettre en évidence un aspect singulier du problème, peu décrit ailleurs.

Nous avons, à cet égard, interrogé les jeunes à propos du système pour savoir dans quelle mesure, à partir de leur expérience, ils imagineraient un système scolaire qui soit meilleur. Nous serons prudents quant à l'interprétation de ces avis mais ils nous paraissent importants, car il s'agit d'une autre manière de voir comment les élèves ont vécu leur expérience.

Les objectifs principaux de la présente recherche sont les suivants :

- Connaître la représentation des élèves sur :
 - le déroulement de leur redoublement ;
 - l'offre du système scolaire en matière de soutien et d'encadrement lors de difficultés scolaires, soit pour éviter le redoublement, soit pour en optimiser les bénéfices ;
 - l'efficacité de leur redoublement à court terme, puis sur leur scolarité ultérieure ;
 - leur ressenti par rapport à ce redoublement ;
 - les conséquences du redoublement sur leur parcours professionnel et leur situation professionnelle actuelle ;
 - la pertinence du redoublement en général ;
 - la politique concernant le redoublement ;
 - les améliorations possibles dans le cadre du redoublement ;
 - les alternatives au redoublement.
- Mettre en relation l'histoire du redoublement des élèves et leurs caractéristiques individuelles avec l'efficacité ressentie à court et à long terme et les effets sur le plan personnel. Notre hypothèse est que l'efficacité et les conséquences sociales, motivationnelles et émotionnelles du redoublement diffèrent d'un individu à l'autre en fonction d'un certain nombre de déterminants ;

- Grouper, à partir de là, et si cela s'avère possible, les élèves en fonction de leur profil, des causes du redoublement, du degré refait, du contexte du redoublement, et différencier les conséquences du redoublement en fonction de ces groupes. L'idée est de pouvoir identifier une catégorie d'élèves pour lesquels le redoublement aura été efficace et/ou salutaire d'un point de vue psychologique, et une catégorie d'élèves pour lesquels le redoublement aura été inefficace et/ou douloureux. En plus de nuancer les points de vue antagonistes des chercheurs et des enseignants, cela permettrait d'aider les décideurs du redoublement à repérer les élèves pour qui ce dernier a le plus de chances d'être utile et ceux pour qui il risque d'être une perte de temps ;
- Discuter de l'efficacité de la mesure (le devenir des élèves) et de sa pertinence subjective (le degré d'acceptation sociale du redoublement donné à travers le discours).

En prenant connaissance de l'opinion des redoublants, nous allons apporter une nouvelle perspective à notre appréhension du redoublement. De manière plus pratique, cela nous permettra de dégager des éléments utiles à l'amélioration du système concernant le traitement des élèves en échec scolaire.

1.4 CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Le problème du redoublement s'est posé à l'occasion d'un nouveau projet de loi sur l'enseignement obligatoire. Parmi plusieurs propositions de réflexion, figurait la possibilité de supprimer totalement le redoublement (sauf pour les cas particuliers, comme les élèves allophones et les élèves en grande difficulté qui suivent un programme personnalisé) et de le remplacer par des appuis pédagogiques spécifiques, intensifs et de courte durée. Des variantes étaient également suggérées comme, par exemple, limiter le redoublement à une (ou deux) année(s) pour l'ensemble de la scolarité.

La consultation a montré qu'une large majorité des enseignants et des instances concernées n'étaient pas favorables à un changement dans ce sens. Finalement, cette proposition ne figurera pas dans le futur projet de loi. Néanmoins, cette tentative pour diminuer le recours au redoublement aura suscité de nombreux débats et échanges et aura mis en avant la nécessité de s'interroger sur le bien-fondé de l'utilisation du redoublement comme mesure de lutte contre l'échec scolaire.

1.5 ORGANISATION DU RAPPORT

Le présent rapport est organisé en cinq chapitres, y compris la présente introduction. La partie « Méthode », qui suit, donne les informations essentielles concernant la population étudiée et le questionnaire utilisé. Les résultats sont présentés à travers deux chapitres. Le premier traite des résultats généraux en donnant les fréquences et/ou les pourcentages des réponses au questionnaire, selon le type de redoublement de l'élève (redoublement étant intervenu au primaire, au secondaire ou redoublement promotionnel). Les questions sont traitées dans l'ordre où elles apparaissent dans le questionnaire. Les réponses aux questions ouvertes ont été regroupées et sont présentées par thèmes. La deuxième partie des

résultats concerne les déterminants de l'efficacité du redoublement. Des analyses croisées sont effectuées pour mettre en avant des liens possibles entre différents facteurs relatifs au redoublement et l'efficacité de ce dernier. Le cinquième chapitre conclut le rapport par une synthèse des principaux résultats, une discussion et des recommandations fondées sur les résultats obtenus.

2 METHODE

2.1 POPULATION

Notre intention de départ était d'interroger un échantillon d'adultes, qui auraient redoublé au moins une fois durant leur scolarité obligatoire, et qui seraient suffisamment âgés pour avoir une vision rétrospective sur leur parcours professionnel. De cette manière, ils auraient eu la possibilité de faire des liens à long terme entre leur redoublement et leur situation actuelle. Cette solution n'a pas été retenue, car il s'est avéré impossible de repérer des anciens redoublants parmi la population générale et envoyer des questionnaires « au hasard » aurait été trop coûteux.

Finalement, une évidence s'est imposée, celle de choisir comme population de référence les 1459 élèves redoublants issus du suivi de cohorte effectué précédemment. Outre, le fait que nous disposions des coordonnées de ces personnes, cette solution présentait un certain nombre d'avantages. Il s'agissait d'élèves présents pour la première fois en première primaire lors de l'année scolaire 1995-96, dans un établissement public du canton de Vaud. Ainsi, ces jeunes avaient le même âge, soit 20 ans, au moment de la passation du questionnaire. Ils avaient connu le même système scolaire, en l'occurrence la généralisation d'EVM (Ecole Vaudoise en Mutation), au 5^e degré du cycle de transition, en 1999-2000. Ils n'avaient pas participé à la phase d'exploration du nouveau dispositif, ce qui est une bonne chose puisque ces années présentaient des spécificités par rapport à ce qui peut être observé d'habitude. Leur âge – 20 ans – au moment de l'enquête (2009) était doublement intéressant. D'une part, ces personnes étaient suffisamment avancées dans leur cursus de formation pour avoir une idée assez claire de leur avenir, pour la majorité d'entre eux. D'autre part, tout en ayant le recul nécessaire par rapport à leur parcours scolaire, leurs années d'école n'étaient pas trop éloignées et les souvenirs encore frais.

2.2 INSTRUMENT DE RECHERCHE

Pour circonscrire de manière la plus complète possible l'opinion des redoublants, nous avons choisi d'utiliser le questionnaire. A cause de la taille de la population à atteindre, l'entretien n'était pas envisageable. Le questionnaire permet de s'adresser à un grand nombre de personnes. Ainsi nous n'avions pas à choisir parmi les 1459 anciens redoublants ; tous faisaient partie de la population de référence. Ce choix était judicieux puisque, pour les analyses, nous souhaitions pouvoir scinder la population en 3 groupes², chaque groupe devant contenir suffisamment de personnes pour garantir la validité des analyses envisagées.

² Les 3 groupes sont les suivants : élèves ayant redoublé au primaire, élèves ayant redoublé au secondaire et élèves ayant fait un raccourcement. Pour plus d'explications, se référer au chapitre « Résultats ».

Comme précisé en introduction, les redoublants n'ont, à notre connaissance, jamais été interrogés de manière approfondie. Il n'existait, par conséquent, pas de questionnaire répondant à nos attentes et qui aurait pu être utilisé entièrement ou en partie. Nous avons donc élaboré un questionnaire de toutes pièces, qui répondait ainsi précisément aux questions que nous nous posions.

Le questionnaire a été envoyé au domicile des jeunes (voir plus loin les difficultés liées à cette manière de procéder) accompagné d'une lettre expliquant les objectifs de la recherche. Comme il était auto-administré, nous avons prêté une attention particulière à la formulation de consignes et de questions simples et claires.

Le questionnaire a été prétesté auprès d'une dizaine d'anciens redoublants dans le but de repérer d'éventuelles difficultés de compréhension des questions ou d'appréhension de certaines notions et afin d'estimer le temps nécessaire pour y répondre. L'objectif était de nous permettre d'ajuster l'instrument de recueil des données en fonction des problèmes mis en avant. Le temps moyen de réponse au questionnaire a été estimé à trente minutes. Ce temps ne nous a pas paru dissuasif, nous n'avons, de ce fait, pas cherché à raccourcir le questionnaire. La compréhension des questions n'a pas posé de problème hormis pour certaines d'entre elles, à la tournure négative, dont nous avons par la suite changé la formulation. Le principal obstacle semblait être la motivation des jeunes à consacrer du temps pour répondre. Nous avons, par conséquent, pris soin de susciter leur intérêt dans la lettre d'accompagnement.

Le questionnaire a été envoyé en avril 2009 aux personnes dont nous avons pu retrouver l'adresse (voir sous « Jeunes non retrouvés »).

Les thèmes abordés étaient les suivants :

- l'histoire du redoublement : degré refait, implication et accord avec la décision, attitude face à la décision, raisons du redoublement, difficultés particulières dans une discipline, soutien scolaire, relation de la famille avec l'école ;
- l'efficacité ressentie du redoublement : efficacité sur les résultats scolaires à court terme, à long terme, possibilité d'améliorer l'efficacité du redoublement, et possibilité d'éviter le redoublement ;
- le ressenti personnel du redoublement : sur les plans motivationnel, émotionnel et social ;
- l'opinion sur le redoublement en général : adéquation de la mesure, amélioration de l'efficacité du redoublement en général, autres mesures possibles, conséquences positives et négatives d'un système sans redoublement ;
- les caractéristiques individuelles : sexe, âge, nationalité, maîtrise du français au moment du redoublement, filière suivie, réussite au certificat de fin de scolarité obligatoire, satisfaction par rapport au parcours scolaire, situation actuelle, influence du redoublement sur la situation actuelle, satisfaction par rapport à la situation actuelle, projets professionnels.

Parmi les élèves qui ont effectué un redoublement promotionnel, soit en étant réorientés à la hausse en fin de 7^e, soit en faisant une année de raccordement après la 9^e, beaucoup ne se sont pas sentis concernés par le questionnaire, estimant qu'ils n'avaient pas réellement redoublé. Nous avons donc modifié légèrement le questionnaire à leur intention, d'une part en évitant le terme « redoublement » et, d'autre part, en l'amputant des questions concernant l'efficacité du degré refait. Il est vrai que des propositions telles que « le redoublement m'a remis sur les rails » ou « le redoublement m'a démotivé » étaient peu adéquates se rapportant à un redoublement promotionnel. Cette manière de procéder nous a permis d'intégrer ce groupe d'élèves particuliers dans nos analyses lorsque cela était pertinent.

Une version complète du questionnaire se trouve en annexe du présent rapport.

2.3 LIMITES ET APPORTS

L'avantage de l'utilisation d'un questionnaire écrit est la possibilité d'atteindre un grand nombre d'individus, de manière peu onéreuse. L'étude rétrospective permet de sélectionner les personnes qui ont déjà vécu l'événement ; de ce fait, elle est rapide à mettre en place et également peu coûteuse.

Une faiblesse des études rétrospectives est qu'elles sont propices à l'omission de données, à la distorsion ou au tri de souvenirs. Les personnes ne se rappellent plus correctement et précisément des événements passés, ou leur attribuent une importance différente de celle ressentie sur le moment (Anthonisen, 2009). A ces éléments, il faut ajouter le risque de biais de réponse attribué aux tendances à la dissimulation, à l'acquiescement (choix systématique de la réponse positive « oui »), à la désirabilité sociale (volonté de se présenter sous un jour favorable) ou encore à la réduction de la dissonance cognitive (stratégie visant à restaurer un équilibre cognitif en cas d'opinions ou de croyances incompatibles entre elles) (Bruère, 2001/2002). Certaines conditions méthodologiques permettent de limiter ces risques. Par exemple, le fait d'aborder les enquêtés au travers d'un questionnaire plutôt que par un entretien en face à face permet d'introduire une distance objectivante. Equilibrer le nombre d'items portant sur des caractéristiques désirables et sur des caractéristiques indésirables ainsi que les items à tournure positive et à tournure négative est aussi un moyen de minimiser les biais évoqués précédemment. Nous tiendrons cependant compte de ces possibles biais lors de l'analyse des résultats.

2.4 JEUNES NON RETROUVES ET NON-REPONSES

Les données du fichier du recensement scolaire³ contenant l'adresse des élèves étaient anciennes puisque ceux-ci avaient quitté l'école plusieurs années auparavant.

³ Le fichier vaudois du recensement scolaire (appelé Resco) est un fichier centralisé regroupant des informations sur les élèves fréquentant la scolarité obligatoire, l'enseignement spécialisé, le gymnase et l'OPTI. Il contient des données concernant le cursus scolaire de l'élève ainsi que quelques données individuelles dont l'adresse.

Une grande partie des adresses contenues dans ce fichier n'étaient, par conséquent, plus valables et il a été nécessaire de toutes les contrôler.

Retrouver les adresses s'est avéré compliqué. Nous avons à faire à une population très mobile, pas encore installée, qui oscille parfois entre l'appartement du petit ami, du papa divorcé et de la maman remariée. Certains ont coupé les ponts avec leur famille. D'autres ont emménagé dans leur propre logement, mais n'ont pas de téléphone fixe, et, par conséquent, ne figurent pas dans l'annuaire. Certains jeunes sont retournés dans leur pays d'origine, d'autres ont quitté le canton pour diverses raisons (séjours linguistiques par exemple). Pour des aspects pratiques, nous n'avons pas fait d'envoi hors du canton.

A la difficulté de localisation de la personne, s'est ajoutée celle liée au changement de nom. Peu de filles se sont mariées, mais il n'est pas rare que le divorce des parents ou leur remariage a pour conséquence de changer le nom de la famille qui abrite le jeune.

Dans ces conditions, il est difficile de calculer un taux de retour du questionnaire puisque nous ne savons pas précisément combien de jeunes ont réellement reçu notre envoi. Au final, et après un rappel, ce sont 541 questionnaires remplis qui nous sont parvenus en retour, soit 43 % des questionnaires distribués par la poste.

Parmi les personnes qui ont reçu le questionnaire, certaines n'ont pas souhaité y répondre et nous l'ont fait savoir, soit en nous contactant par téléphone, soit en faisant des remarques sur le questionnaire non rempli. Il s'agissait, pour la plupart, de jeunes qui avaient très difficilement vécu leur redoublement, qui avaient connu passablement de souffrance à l'école et qui ne souhaitaient pas se replonger dans le souvenir de ces mauvais moments. Parmi les redoublants du primaire, certains ont suggéré que « le passé, c'est le passé », qu'« aujourd'hui ces mauvais moments étaient derrière », qu'ils « s'en étaient sortis », que « l'école pour eux c'était terminé » et qu'ils « ne souhaitaient pas y repenser ». Bien qu'il soit difficile de savoir combien de non-réponses attribuer à ces raisons, nous essayerons d'en tenir compte dans la discussion sur les résultats.

2.5 CARACTERISTIQUES DES JEUNES REpondANTS

Nous avons vu qu'il est possible que les personnes ayant mal vécu leur redoublement répondent moins souvent que les autres. Il est aussi à craindre que certains groupes, dont on sait qu'ils sont plus fortement touchés par cette mesure (les garçons, les étrangers) soient sous-représentés parmi les répondants. Il est donc important de comparer certaines caractéristiques des 545 répondants à celles de tous les redoublants issus du suivi de cohorte.

Comme attendu, les garçons et les étrangers sont insuffisamment représentés dans la population des répondants et ceci de manière significative. Nous allons donc devoir introduire une pondération lors de nos analyses, afin d'éviter le biais pouvant résulter de ce déséquilibre.

Tableau 1 : Comparaison de la population de référence et de la population des répondants selon le sexe et la nationalité, en %

	Sexe		Nationalité	
	Garçon	Fille	Suisse	Etranger
Pop. de référence	54.0 %	46.0 %	68.3 %	31.7 %
Pop. des répondants	42.0 %	58.0 %	86.9 %	13.1 %

Pop. = population

2.6 PONDERATION DES RESULTATS

Pour éviter que les filles aient une importance relativement plus élevée que les garçons et, de même, que les Suisses aient une importance relativement plus élevée que les étrangers, nous devons pondérer nos données.

Pour que nos résultats reflètent au mieux ce qu'aurait répondu la population totale de référence, on attribue à chaque répondant un poids permettant de retrouver la représentativité de l'échantillon (voir tableau 2)⁴.

Tableau 2 : Calcul du poids des pondérations

Sous-groupes	Garçons suisses	Garçons étrangers	Filles suisses	Filles étrangères	Total
Pop. de référence	545	243	452	219	1459
Pop. des répondants	196	31	274	40	541
Poids	1.03	2.91	0.61	2.03	-

Pop. = population

Le poids donne pour chaque unité de la population des répondants le nombre d'unités qu'elle représente dans la population totale. Ainsi, par exemple, un garçon étranger parmi les répondants représentera presque 3 garçons étrangers dans la population totale, tandis qu'une fille étrangère parmi les répondants représentera environ 2 filles étrangères dans la population totale.

REMERCIEMENTS

Ce travail a bénéficié de l'aide de plusieurs personnes de l'URSP que je tiens à remercier ici : Cosette Rojas qui s'est chargée de la mise sous pli et de l'envoi des questionnaires ainsi que de la réception des retours, Jean-Pierre Abbet qui suit le

⁴ Pour calculer ce poids, on divise d'abord le nombre de cas de chaque sous-groupe de la population totale par le nombre de cas de chaque sous-groupe de la population des répondants. Le résultat est ensuite divisé par le rapport entre l'échantillon (541) et la population (1459).

déroulement de cette recherche sur le redoublement depuis le début et qui m'a prodigué des conseils à plusieurs étapes, notamment lors de la construction du questionnaire et enfin, pour leur relecture attentive, Alex Blanchet, Jean-Pierre Abbet et Jean Moreau.

Je tiens également à remercier les jeunes qui se sont investis dans la participation à cette étude et qui ont pris du temps pour répondre au questionnaire et exprimer leur avis.

3 RESULTATS GENERAUX

3.1 DEROULEMENT DU REDOUBLEMENT

Pour permettre d'apporter des nuances aux avis des élèves concernant l'efficacité de leur redoublement, il nous a semblé nécessaire de les interroger sur la façon dont s'est déroulée leur histoire. Chaque parcours scolaire est différent, chaque vécu autour du redoublement aussi, ce qui peut influencer la façon dont est ensuite ressentie l'efficacité de la mesure.

3.1.1 DEGRE(S) REDOUBLE(S) DANS LE CADRE DE L'ECOLE OBLIGATOIRE

Une des premières questions qui s'est posée était de savoir comment procéder avec les élèves qui avaient redoublé plusieurs fois durant leur scolarité obligatoire. Fallait-il leur demander de remplir deux questionnaires ? Cette perspective paraissait peu envisageable étant donné la longueur non négligeable du questionnaire. Dans les faits, les doubles redoublements sont rares dans le canton de Vaud – notamment parce que l'enclassement en effectif réduit ou dans l'enseignement spécialisé est préféré à un deuxième redoublement –, ils touchent seulement environ 1 % des élèves (Daepfen, 2007.). Finalement, pour éviter aux élèves concernés un surcroît de travail, nous leur avons proposé de répondre en se basant uniquement sur leur premier redoublement. Pour cette raison, nous n'aborderons pas davantage la question des doubles redoublements dans nos analyses.

Tableau 3 : Types de redoublements dans la cohorte entière et chez les répondants

	Redoublement d'un degré primaire	Redoublement d'un degré secondaire	Redoublement promotionnel
N (répondants)	109	265	171
% (répondants)	20.0 %	48.6 %	31.4 %
% (cohorte entière)	29.3%	42.8%	27.9%

Si l'on compare la répartition des redoublements des répondants avec celle des élèves de la cohorte entière, on remarque que les redoublants des degrés primaires ont été moins nombreux à répondre au questionnaire que les autres redoublants (tableau 3). Ce déficit de réponses s'explique, du moins en partie, par les souvenirs plus lointains (10 années et plus) concernant les jeunes années. Certains élèves disent avoir renoncé à remplir le questionnaire, ne se sentant pas capables de reconstituer les événements autour de leur redoublement d'une manière fiable.

Dans notre précédent rapport (Daepfen, 2007), nous avons conclu, au vu du cursus scolaire des élèves, que les redoublants du primaire, les redoublants du secondaire et ceux qui redoublaient pour être réorientés à la hausse ou faire un raccordement

étaient trois populations très différentes. Pour cette raison, il nous a semblé important de présenter les résultats en distinguant ces populations.

Nous appellerons :

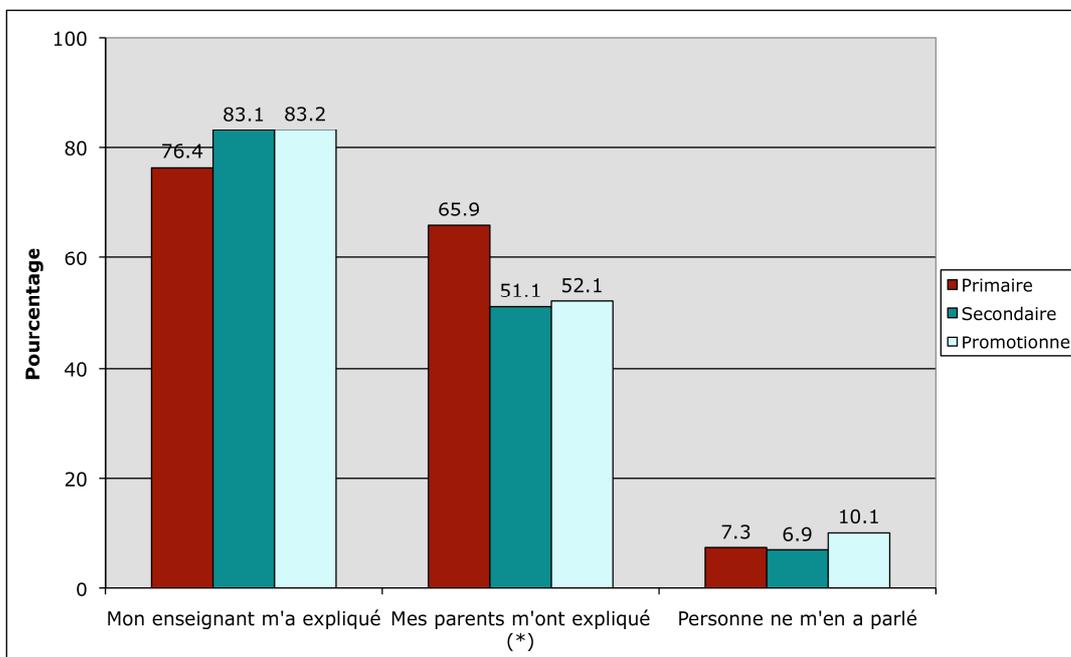
- groupe 1 : les redoublants du primaire
- groupe 2 : les redoublants du secondaire
- groupe 3 : les élèves qui ont été réorientés à la hausse ou qui ont fait un raccordement

3.1.2 AUTOUR DE LA DECISION DU REDOUBLEMENT

Explication des raisons du redoublement

Un élément important du vécu du redoublement est lié à la compréhension des raisons de cette mesure. Le graphique 1 nous montre que, globalement, mais notamment au secondaire, les explications concernant les raisons du redoublement sont le plus souvent données par les enseignants. Dans l'ensemble, cela a été le cas pour 82 % des élèves, tandis que pour 55 % d'entre eux, ce sont les parents qui l'ont fait. Au primaire, le rôle des parents est plus important et deux tiers d'entre eux ont communiqué sur le sujet avec leurs enfants.

Graphique 1 : Explication de la ou des raisons du redoublement fournie par l'enseignant et par les parents



N = 528, données pondérées. (*) Chi2 : p < 0.01

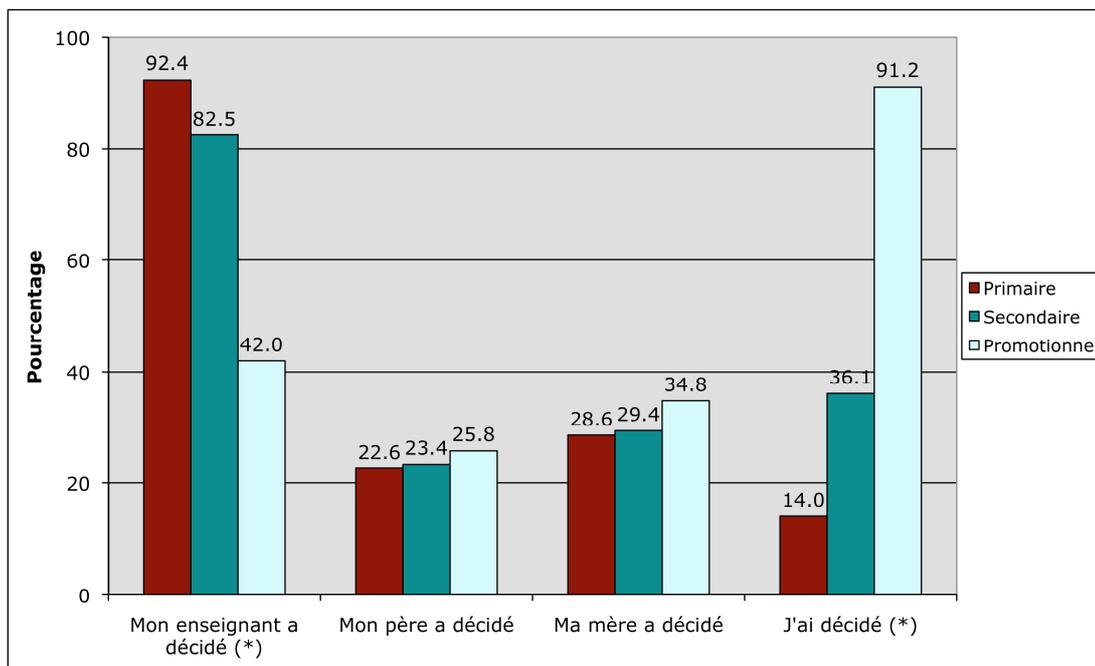
Malgré ces chiffres élevés, il semble que, dans certaines familles, la discussion autour du redoublement n'ait pas lieu. En effet, certains élèves (8.0 % de l'ensemble

des répondants) disent ne pas avoir reçu d'explications par rapport aux raisons qui avaient motivé la décision de leur redoublement. Aussi faible que soit ce chiffre, il paraît, a priori, peu souhaitable qu'un élève puisse redoubler sans un minimum d'informations sur le sujet. L'école, responsable du redoublement, devrait rester attentive au fait de fournir des explications à tous les élèves et ne pas s'attendre à ce que cela soit forcément fait dans le cadre familial, même si cela est évidemment également souhaitable.

Décision du redoublement

Au primaire surtout, l'avis de l'enseignant est prépondérant sur celui des parents et évidemment sur celui de l'élève (graphique 2). Dans 92 % des cas, les enseignants ont décidé du redoublement, alors que dans environ un quart des cas seulement, les parents ont participé à la décision. On voit que l'élève s'affirme et se fait entendre en grandissant. Il est totalement partie prenante de sa réorientation à la hausse ou de son raccordement (91 % des répondants du groupe 3 affirment avoir décidé de leur redoublement promotionnel) ce qui paraît être une condition sine qua non à la réussite d'une telle entreprise (voir la partie « Discussion »).

Graphique 2 : Décision du redoublement par l'enseignant, les parents et soi-même



N = 533, données pondérées. (*) Chi2 : p < 0.01

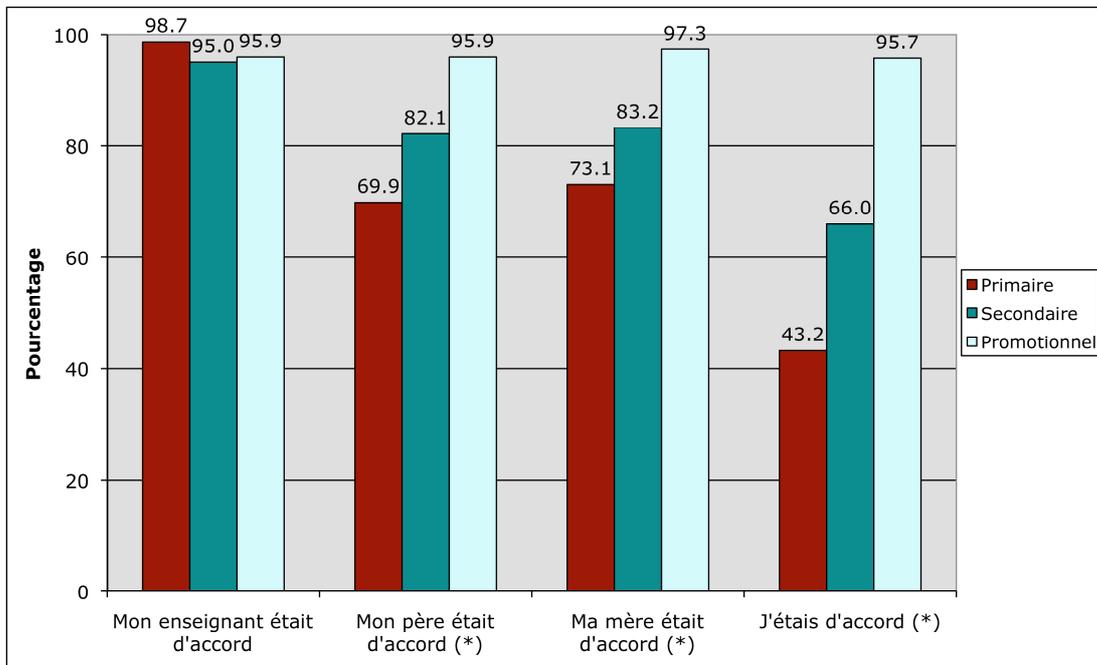
Quel que soit le groupe considéré, on remarque que la mère participe un peu plus souvent à la décision que le père. En général, la mère est plus proche de la vie de l'enfant et donc de ce qui se passe à l'école. Il est possible aussi que les situations de séparations conjugales et de familles monoparentales, de plus en plus nombreuses, rendent plus difficile l'intervention des deux parents, laissant la décision en priorité à celui qui a la garde de l'enfant.

Accord avec la décision

D’après les élèves, les enseignants étaient quasiment toujours d’accord avec la décision du redoublement, même quand ils n’en étaient pas les initiateurs (graphique 3). Ce résultat renforce le constat, déjà fait ailleurs, qui montre que les enseignants sont fortement attachés au redoublement et qu’ils n’en voient pas forcément les effets négatifs (Langevin, 1997 ; Pouliot, 2000).

Les parents sont logiquement d’accord avec un redoublement promotionnel, moins avec un redoublement au secondaire dans la même voie et encore moins avec un redoublement au primaire. Il n’y a pas de grandes différences entre la position des deux parents.

Graphique3 : Accord avec la décision du redoublement par l’enseignant, les parents et soi-même



N = 490 à 527 selon les questions, données pondérées. (*) Chi2 : p < 0.01

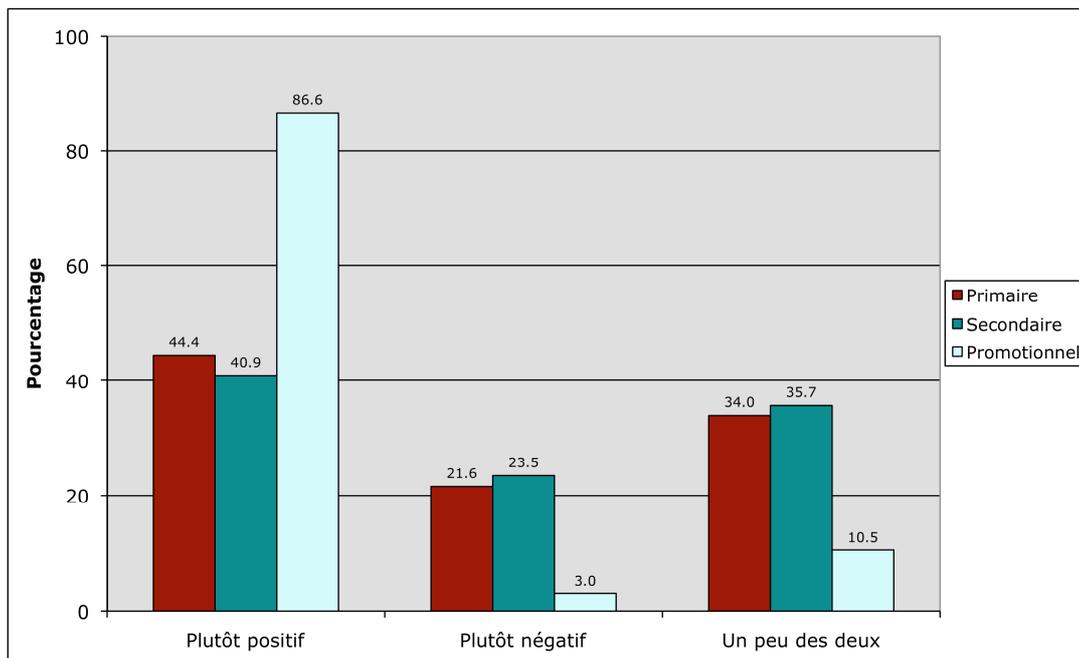
Le désaccord se manifeste le plus clairement chez les élèves du primaire : près de 57 % d’entre eux déclarent ne pas avoir été d’accord avec la décision. Ce résultat mérite notre attention puisqu’on pourrait s’attendre à ce que le redoublement soit ressenti comme étant plus efficace lorsque l’élève est partie prenante. Nous développerons cette hypothèse dans la deuxième partie des résultats « Déterminants de l’efficacité du redoublement ».

Etat d’esprit de la discussion autour du redoublement

La discussion autour d’un redoublement promotionnel s’est faite presque 9 fois sur 10 dans un état d’esprit positif (graphique 4). Une fois sur 10, elle s’est faite dans un état d’esprit partagé, à la fois positif et négatif. On peut imaginer que le souci

principal des protagonistes autour de ce type de redoublement concerne le risque d'échec. Même si l'année a été bonne et que les notes sont suffisantes pour poursuivre le cursus dans une filière plus exigeante, cette année de réorientation ou de raccordement peut se révéler difficile, demandant passablement de travail et d'effort.

Graphique 4 :Etat d'esprit dans lequel a eu lieu la discussion autour du redoublement (*)



N = 531, données pondérées. (*) Chi2 : p < 0.01

Les résultats des redoublants du primaire ne diffèrent pas de ceux du secondaire. Parmi les deux populations, plus de 20 % déclarent que la discussion autour du redoublement a eu lieu dans un état d'esprit négatif, où la déception de l'échec était plus marquée que l'espoir d'une remise à niveau fructueuse. De même que précédemment, ce résultat tend à montrer que, pour ces élèves, l'acceptation d'une telle mesure n'est pas aisée, qu'elle se fait parfois dans la douleur, ce qui n'est pas de meilleur augure pour mener à bien la nouvelle année. L'école a un rôle important à jouer dans le fait de faciliter l'approbation de la décision.

3.1.3 RAISONS DU REDOUBLEMENT

Cette question sur les raisons du redoublement ainsi que les suivantes concernant le soutien fourni par l'école et l'efficacité du redoublement ont été supprimées du questionnaire adressé aux élèves ayant effectué un redoublement promotionnel. Elles étaient, en effet, inadéquates pour ce groupe d'élèves. Ainsi, les résultats, ci-après concernent uniquement les groupes de redoublants du primaire et de redoublants du secondaire.

Les causes possibles pour le redoublement étaient présentées, dans le questionnaire, sous quatre thèmes : difficultés scolaires, problèmes d'attitude, problèmes en lien avec le système scolaire et problèmes personnels. Pour chacun de ces thèmes, des propositions étaient faites et se terminaient par une possibilité de réponse(s) « autre(s) ». Les raisons commandant un redoublement pouvant être multiples, les répondants étaient conviés à cocher toutes les cases qu'ils estimaient correspondre à leur situation. Pour cette raison, le total des réponses est supérieur à 100 %.

Raisons en rapport avec des difficultés scolaires

Pour faciliter la lecture, les items ont été classés, non pas par ordre d'apparition dans le questionnaire, mais par ordre d'importance décroissant pour les deux groupes pris ensemble. Le tableau 4 se lit de cette façon : 47.7 % des élèves ayant redoublé au primaire ont répondu qu'une des raisons de leur redoublement était leur problème d'attention. Les autres élèves de ce groupe (52.3 %) ont répondu que le problème d'attention ne faisait pas partie des causes de leur redoublement.

Tableau 4 : Raisons en rapport avec des difficultés scolaires

		Primaire	Secondaire	Total
Difficultés scolaires	problème d'attention	47.7	45.9	46.5
		N = 371 chi2 : p < 0.606		
	manque de maturité	22.4	46.3	38.6
		N = 371 chi2 : p < 0.000		
	problème de compréhension	53.9	25.0	34.3
		N = 371 chi2 : p < 0.000		
	problème de mémorisation	32.2	16.0	21.2
	N = 371 chi2 : p < 0.000			
	problème de réflexion	21.1	9.3	13.1
		N = 370 chi2 : p < 0.000		
	autre(s)	11.8	10.9	11.2
		N = 371 chi2 : p < 0.696		

Le problème d'attention est un problème récurrent, que l'on retrouve à tous les niveaux de la scolarité et de manière importante puisque près d'un élève sur deux estime avoir redoublé à cause – entre autres – de cela.

Mis à part ce problème, le tableau 4 montre que les difficultés scolaires susceptibles d'engendrer un redoublement ne sont pas les mêmes au primaire et au secondaire. Au primaire, la difficulté la plus souvent citée est celle de la compréhension, tandis qu'au secondaire c'est celle du manque de maturité. On retrouve donc la différence entre redoublants du primaire et redoublants du secondaire évoquée précédemment. On pourrait dès lors se poser la question de savoir s'il est judicieux de traiter les élèves en difficulté de la même manière dans les différents degrés.

Les problèmes évoqués sous « autres » sont traités à la fin de la partie « Raisons du redoublement »

Raisons en rapport avec des problèmes d'attitude

A nouveau, les redoublants du primaire et du secondaire notent des raisons différentes (tableau 5). Si on trouve le manque de travail comme la raison la plus souvent citée dans les deux groupes, elle l'est dans des proportions différentes : presque 2 fois plus chez les redoublants du secondaire. Ces derniers mentionnent également le manque de motivation comme raison fréquente (plus d'un élève sur deux). Près d'un quart des redoublants déclarent qu'un problème de discipline est à l'origine de son redoublement. On notera que, globalement, les redoublants du secondaire sont plus souvent perturbés par leurs problèmes d'attitude que les plus jeunes.

Tableau 5 : Raisons en rapport avec des problèmes d'attitude

		Primaire	Secondaire	Total
Problèmes d'attitude	manque de travail	35.1	68.3	57.6
		N = 371 chi2 : p < 0.000		
	manque de motivation	32.2	56.3	48.6
		N = 371 chi2 : p < 0.000		
	manque d'organisation	30.7	27.0	28.2
		N = 371 chi2 : p < 0.218		
	problème de discipline	19.9	26.3	24.2
		N = 371 chi2 : p < 0.028		
	autre(s)	1.6	11.1	8.0
		N = 371 chi2 : p < 0.000		

Raisons en rapport avec des problèmes liés au contexte scolaire

Citées plus d'une fois sur deux, à la fois par les redoublants du primaire et par ceux du secondaire, les méthodes d'enseignement semblent avoir eu une influence non négligeable sur l'échec de certains élèves (tableau 6). Par « méthode d'enseignement », il faut comprendre la manière individuelle des enseignants de dispenser le cours. Cet item est fortement lié au suivant : « mauvais contact avec le ou les enseignants »⁵. On peut, effectivement, imaginer qu'un mauvais contact avec les enseignants puisse empêcher un déroulement harmonieux du parcours scolaire. Qu'il soit cité comme une des raisons principales du redoublement montre que l'élève y a attaché beaucoup d'importance et a été fortement gêné par ce problème.

⁵ En effet, 67% des élèves qui ont répondu que des méthodes d'enseignement ne leur convenaient pas ont également dit qu'un mauvais contact avec leurs enseignants a été une cause de leur redoublement.

Tableau 6 : Raisons en rapport avec des problèmes liés au contexte scolaire

		Primaire	Secondaire	Total
Problèmes liés au contexte scolaire	méthodes d'enseignement*	50.6	51.7	51.4
			N = 370	chi2 : p < 0.750
	mauvais contact avec enseignants	42.9	44.9	44.2
			N = 370	chi2 : p < 0.543
	programme difficile	25.1	13.3	17.1
		N = 371	chi2 : p < 0.000	
sélection trop forte	19.5	9.3	12.6	
		N = 368	chi2 : p < 0.000	
autre(s)	2.8	3.5	8.0	
		N = 371	chi2 : p < 0.535	

* L'énoncé complet était « méthodes d'enseignement ne convenaient pas ».

Le programme difficile et surtout la trop forte sélection du système ont été peu souvent mentionnés en tant que raisons du redoublement et encore moins par les redoublants du secondaire. Tout semble se passer comme si le programme était accepté comme il est, et ne paraissait pas insurmontable. Par contre, les moyens pour y arriver (les méthodes) seraient souvent inadéquats et ne favoriseraient pas la maîtrise de ce programme.

Raisons en rapport avec des problèmes personnels

Les problèmes personnels sont, comme attendu, moins souvent cités que les autres types de problèmes (tableau 7). Ils ont ceci de particulier qu'ils sont généralement « injustes » et que l'élève n'a pas de prise sur eux. Celui-ci les subit et doit s'en accommoder. Le manque d'aide de la part de la famille, cité 1 fois sur 5 par les redoublants du primaire, renvoie au problème d'équité. Les élèves dont les proches ne peuvent pas offrir d'aide suffisante (quelles qu'en soient les raisons : parents allophones, manque de temps, etc.) sont préterités par rapport à leurs camarades. On se posera la question, au moment de la discussion, de savoir si l'école demande trop aux parents (par exemple en donnant des devoirs à faire à la maison) et devrait réviser son système de fonctionnement sur ce point-là.

Le déménagement d'un canton à l'autre, ou même seulement d'un établissement à l'autre, déstabilise les élèves au point qu'ils le citent comme une des raisons de leur redoublement. Les différences de systèmes scolaires suisses, même entre cantons limitrophes, peuvent perturber les élèves dans leur parcours en cas de déménagement⁶. Même à l'intérieur du canton, un changement d'établissement peut

⁶ La mise en place du concordat HarmoS (accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire) devrait faciliter le passage d'un canton à l'autre, en harmonisant la durée des degrés d'enseignement, leurs principaux objectifs et le passage de l'un à l'autre.

être dérangeant. Toutefois, certains efforts peuvent être faits pour atténuer ce problème (Duru-Bellat, 2001 ; Bressoux, 2001).

Tableau 7 : Raisons en rapport avec des problèmes personnels

		Primaire	Secondaire	Total
Problèmes personnels	manque d'aide de la famille	20.4	7.7	11.8
			N = 371	chi2 : p < 0.000
	problème de santé	8.7	8.4	8.5
			N = 371	chi2 : p < 0.895
	déménagement	10.9	6.8	8.1
		N = 370		chi2 : p < 0.027
	autre(s)	11.2	22.0	18.5
		N = 370		chi2 : p < 0.000

Autres raisons

Pour chacun des quatre thèmes, il était possible d'introduire des raisons de redoubler autres que celles proposées par le questionnaire. Onze pour cent des redoublants du primaire et 22 % de ceux du secondaire ont utilisé cette possibilité.

Les 249 difficultés évoquées sous « autre(s) » peuvent être catégorisées de la manière suivante :

- difficultés liées à l'élève, citées 118 fois dont :
 - « crise » d'adolescence (14 fois) auxquelles on peut relier l'absentéisme (5) et la consommation d'alcool et de cannabis (4) ;
 - problèmes en français, en particulier en lecture (4), dyslexie, dysorthographe (14) et allophonie (6) ;
 - niveau scolaire insuffisant (9) ;
- difficultés liées au système, citées 43 fois, dont :
 - difficulté d'adaptation au nouveau système EVM (7) ;
- difficultés liées à l'environnement familial, citées 41 fois, dont :
 - divorce des parents (14) ;
 - problème de santé, accident ou décès dans la famille proche (12) ;
 - problèmes familiaux non spécifiés (9) ;
- difficultés liées aux enseignants, citées 24 fois, dont :
 - mauvais contact ou entente avec l'enseignant (8) ;
 - manque d'aide de la part de l'enseignant (6) ;

- difficultés liées à la classe ou aux camarades, citées 23 fois, dont :
 - mauvais contact ou ambiance de classe (8).

En résumé

Finally, si on regroupe toutes les raisons évoquées comme ayant contribué au redoublement, les trois raisons principales fournies par les redoublants du primaire sont :

- un problème de compréhension ;
- les méthodes d'enseignement ;
- un problème d'attention.

Les trois raisons principales citées par les redoublants du secondaire sont :

- le manque de travail ;
- le manque de motivation ;
- les méthodes d'enseignement.

Les raisons évoquées par les redoublants du primaire concernent davantage les difficultés scolaires. Elles apparaissent dans la classe au moment où l'enseignant dispense son cours. Les raisons évoquées par les redoublants du secondaire sont plus liées à l'attitude, celle-ci étant en relation avec l'entrée dans l'adolescence de ces jeunes. On sait que cette période est riche en découvertes extrascolaires, où l'attention est souvent monopolisée par d'autres centres d'intérêt.

On notera également que les raisons du redoublement sont, à l'exception des méthodes d'enseignement, celles liées à l'élève lui-même. L'élève ne renvoie pas forcément la cause sur l'extérieur (le système, les enseignants, l'environnement familial) et s'attribue aussi l'échec.

Difficultés particulières dans une discipline

Quelles que soient les raisons qui ont motivé le redoublement, nous avons voulu savoir si l'élève présentait, selon lui, des difficultés particulières dans une ou plusieurs disciplines. Nous avons proposé les trois branches fortement dotées, français, mathématiques et allemand dans le questionnaire. L'élève pouvait évoquer une quatrième discipline de son choix s'il le souhaitait.

Les problèmes liés au français se rencontrent principalement lors des premières années de scolarité : plus d'un redoublant primaire sur deux dit avoir eu des difficultés particulières en français – certains précisant en lecture (tableau 8). Ces difficultés gênent la progression de l'élève et ne se résolvent pas toutes puisque 30 % des redoublants du secondaire les évoquent aussi.

Les difficultés en mathématiques touchent tous les degrés : 1 redoublant sur 2 se dit concerné.

Tableau 8 : Difficultés dans une ou plusieurs disciplines

	Primaire	Secondaire	Total
En français	55.6	29.9	38.0
	N = 367 chi2 : p < 0.000		
En mathématiques	54.8	49.3	51.1
	N = 366 chi2 : p < 0.110		
En allemand	29.8	61.2	51.3
	N = 366 chi2 : p < 0.000		
Autre discipline	6.4	34.2	25.5
	N = 367 chi2 : p < 0.000		

Même si les difficultés en allemand sont déjà citées par les redoublants du primaire (par 1 élève sur 3), elles n'ont alors pas d'incidence sur la décision de promotion. Par contre, au secondaire, l'allemand devient une des trois disciplines fortement dotées de la scolarité et des difficultés dans cette branche peuvent pénaliser fortement un élève. L'allemand se retrouve en tête des disciplines les plus citées : 61 % des redoublants du secondaire l'ont noté comme posant problème.

Au secondaire, d'autres disciplines sont aussi importantes. Les disciplines les plus citées sont :

- l'anglais (44 fois) ;
- les sciences (chimie, physique, et l'option « mathématiques et physique » de VSB) (21 fois) ;
- l'histoire et/ou la géographie (19 fois).

3.1.4 SOUTIEN FOURNI PAR L'ÉCOLE

Soutien fourni par l'école avant le redoublement

Il nous a paru intéressant de savoir comment les élèves s'étaient sentis soutenus par l'école, d'une part avant le redoublement, dans le but de l'éviter, et, d'autre part, l'année du redoublement.

Seulement 29 % des redoublants du primaire et 16 % des redoublants du secondaire déclarent que l'école leur a fourni un soutien particulier avant le redoublement dans le but d'essayer de l'éviter (tableau 9). Le soutien le plus utilisé est l'aide individualisée par un enseignant d'appui et, dans les classes de primaire, l'aide spécialisée, comme celle fournie par le logopédiste ou le psychologue. Un programme différencié est très peu utilisé, même au primaire. La raison probable à cela est qu'il est lourd à mettre en place pour les enseignants.

Seulement 6 répondants ont évoqué une autre forme de soutien. Il s'agit du mentorat, de l'appui collectif, de l'aide à la maison, de l'enseignement privé, du cours « apprendre à apprendre » ou, plus localement, de l'absence de note lors des dictées.

Parmi les élèves ayant reçu un soutien, seulement un quart l'ont trouvé très efficace. La moitié l'ont trouvé efficace, mais insuffisamment, et un autre quart ne l'ont pas

trouvé efficace. Ces résultats paraissent très critiques vis-à-vis des mesures de soutien. Il faut les relativiser : en effet, nous interrogeons ici des élèves qui ont redoublé malgré les mesures mises en place pour eux. Pour avoir une vision plus nuancée de l'efficacité des mesures de soutien, il faudrait également examiner les réponses des élèves qui n'ont pas redoublé, peut-être grâce aux mesures de soutien.

Tableau 9 : Soutien avant le redoublement

		Primaire	Secondaire	Total
L'école vous a-t-elle fourni un soutien avant le redoublement ?	oui	28.7	15.8	19.8
	non	71.3	84.2	80.2
		N = 368		chi2 : p < 0.000
Si oui , sous la forme de* :				
aide individualisée par l'enseignant régulier		19.9	31.9	
aide individualisée par un enseignant d'appui		60.5	51.0	
aide spécialisée		51.3	22.3	
programme différencié		6.1	3.1	
autre forme d'aide		1.8	10.8	
		N = 33	N = 40	
Si oui , l'avez-vous trouvé efficace ?	Très efficace	28.1	24.3	26.0
	Insuffisamment	56.2	45.8	50.5
	Pas efficace	15.7	29.9	23.5
		N = 73		chi2 : p < 0.065
Si non , certaines mesures auraient-elles pu vous aider ?	oui	63.4	53.6	56.2
		N = 272		chi2 : p < 0.019

* Plusieurs réponses possibles.

Parmi les 80 % de redoublants qui n'ont pas reçu de soutien, une majorité (63 % chez les redoublants du primaire et 54 % chez ceux du secondaire) semblent le regretter et pensent que certaines mesures auraient pu les aider dans leurs difficultés. Les mesures les plus citées comme possiblement efficaces sont l'aide individualisée (citée 80 fois, dont 43 fois en précisant « par l'enseignant régulier » et 25 fois « par un enseignant d'appui »), l'appui (cité 31 fois, dont 17 fois en spécifiant une discipline à cibler), l'attention, le soutien et/ou le suivi donné par l'enseignant (20 fois), l'aide spécialisée (15) et enfin le programme différencié (8).

Ces mesures auraient été utiles, d'après les répondants, essentiellement pour mieux comprendre et, ainsi, combler les lacunes et rattraper le retard accumulé (mentionné 37 fois), mais également pour avoir mieux conscience des enjeux et retrouver une certaine motivation (17 fois).

Soutien fourni par l'école l'année redoublée

Nous avons posé la même série de questions, mais cette fois en considérant l'année redoublée par l'élève.

Quatre fois plus de redoublants du primaire que de redoublants du secondaire déclarent avoir reçu un soutien particulier de la part de l'école l'année où ils ont redoublé (tableau 10). Ce soutien a plus souvent pris la forme d'une aide individualisée par un enseignant d'appui. L'enseignant régulier a également fourni cette aide individualisée – plus souvent que l'année précédant le redoublement. Seulement 5 répondants ont parlé d'une autre forme de soutien, en l'occurrence le mentorat, les cours privés par l'enseignant, les exercices pendant les vacances d'été, la répétition du programme et la classe à effectif réduit.

L'efficacité de ce soutien est nettement plus souvent ressentie comme bonne l'année du redoublement (comparée à l'année précédant le redoublement) : 60 % des redoublants qui ont bénéficié d'un soutien le trouvent très efficace et seulement 15 % inefficace (mais il est vrai que, cette fois, l'année n'a pas été échouée).

Tableau 10 : Soutien l'année du redoublement

		Primaire	Secondaire	Total
L'école vous a-t-elle fourni un soutien l'année du redoublement ?	oui	35.7	9.1	17.4
	non	64.3	90.9	82.6
		N = 364		chi2 : p < 0.000
Si oui , sous la forme de* :				
aide individualisée par l'enseignant régulier		37.3	35.4	
aide individualisée par un enseignant d'appui		55.2	39.9	
aide spécialisée		41.3	18.3	
programme différencié		11.6	9.1	
autre forme d'aide		1.5	11.8	
		N = 41	N = 23	
Si oui , l'avez-vous trouvé efficace ?	Très efficace	60.0	59.0	59.6
	Insuffisamment	26.7	23.0	25.3
	Pas efficace	13.3	18.0	15.1
		N = 62		chi2 : p < 0.676
Si non , certaines mesures auraient-elles pu vous aider ?	oui	29.4	24.0	25.3
		N = 279		chi2 : p < 0.150

* Plusieurs réponses possibles.

Parmi les redoublants n'ayant pas reçu de soutien, 56 %, pensent que des mesures auraient pu les aider avant le redoublement (tableau 9) et 25 % seulement après le redoublement (tableau 10). Les mesures semblent donc plus sollicitées dans l'optique d'éviter le redoublement.

Il apparaît qu'au secondaire les redoublants bénéficient moins souvent des mesures de soutien qu'au primaire. Peut-être que la multiplicité des enseignants et le morcellement de l'horaire rendent la mise en place d'un soutien plus difficile.

Les mesures les plus souvent évoquées comme ayant pu aider l'année du redoublement sont les mêmes que précédemment, à savoir l'aide individualisée (citée 40 fois, dont 23 en précisant « par l'enseignant régulier » et 9 fois « par un enseignant d'appui »), l'appui (20 fois, dont 8 fois en précisant qu'il devrait être ciblé sur une branche en particulier), l'aide spécialisée (10) ainsi que l'attention et le soutien de l'enseignant (6).

Une question supplémentaire demandait en quoi ces mesures auraient pu aider l'élève. Elle n'a pas été traitée par un nombre suffisant de personnes pour permettre de prendre les réponses en considération.

3.1.5 RELATIONS DE LA FAMILLE AVEC L'ÉCOLE

Le questionnaire comportait une série de sept questions qui avaient trait aux relations entre la famille de l'élève (il était précisé « votre père, votre mère ou un autre membre de votre famille ») et l'école.

Presque tous les élèves interrogés (99.7 %) disent, de façon générale, que leur famille considérait l'école comme très importante (tableau 11). Ils sont également nombreux à dire qu'ils ont pu compter sur leur famille au moment où ils ont rencontré des difficultés scolaires (82 %), ou pour les aider à faire leurs devoirs (71 %). Les redoublants du primaire sont plus nombreux à déclarer que leur famille entretenait des contacts réguliers avec leur enseignant (71 % contre 57 % au secondaire), c'est d'ailleurs là la seule différence entre les deux groupes de redoublants. Au secondaire, l'enseignement n'est plus dispensé par un seul professeur et il est peut-être plus difficile pour les parents de contacter l'enseignant concerné. Par contre, la relation semble moins bien fonctionner entre famille et école, puisqu'une part importante des élèves (57 %) disent que leur famille n'a pas eu l'impression d'être écoutée par les enseignants. L'échange semble avoir lieu, mais les parents restent, semble-t-il, sur un sentiment de frustration par rapport au message qu'ils auraient souhaité faire passer. Malgré cette difficulté de communication, famille et enseignants étaient d'accord sur les décisions à prendre dans trois quarts des cas, d'après les répondants. C'est beaucoup, mais il reste néanmoins un quart de cas de désaccords.

De nombreuses recherches évoquent un lien positif entre l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants et la réussite de ces derniers. Cependant, cette implication peut être un facteur d'iniquité selon Desforges (2003). On notera, cependant, que cette implication n'est pas suffisante pour empêcher le redoublement, puisque les jeunes interrogés pouvaient s'appuyer sur leur famille dans 80 % des cas. On peut aussi rappeler que 20 % des redoublants du primaire et 8 % des redoublants du secondaire voient le manque d'aide de la famille comme une des raisons de leur échec (tableau 7).

Tableau 11 : Relations de la famille de l'élève avec l'école. Réponses « tout à fait ou plutôt d'accord »⁷

	Primaire	Secondaire	Total
Ma famille considérait l'école comme très importante	99.1	100	99.7
	N = 369		chi2 : p < 0.011
J'ai pu compter sur le soutien de ma famille lorsque j'ai rencontré des problèmes scolaires	81.2	81.7	81.6
	N = 368		chi2 : p < 0.840
Ma famille et mon enseignant étaient d'accord sur les décisions à prendre	75.4	75.1	75.2
	N = 365		chi2 : p < 0.922
J'ai pu compter sur ma famille pour m'aider dans mes devoirs	70.3	70.9	70.7
	N = 367		chi2 : p < 0.830
Ma famille a eu des contacts réguliers avec mon enseignant	70.6	57.1	61.4
	N = 367		chi2 : p < 0.000
Ma famille a eu le sentiment d'être écoutée par mon enseignant	55.0	57.9	57.0
	N = 362		chi2 : p < 0.382
Ma famille considérait que c'était à l'école d'enseigner et ne s'en mêlait pas	14.2	11.8	12.5
	N = 364		chi2 : p < 0.283

⁷ Pour obtenir le taux de réponses « plutôt pas ou pas du tout d'accord », il suffit de prendre le complément à 100 des chiffres donnés dans le tableau.

POINTS FORTS

Dans l'ensemble, 82 % des élèves disent avoir reçu des informations de la part de leur enseignant quant aux raisons qui ont motivé leur redoublement, et 55 % de la part de leurs parents. Cependant, tous les élèves ne reçoivent pas d'explications. La communication n'a pas forcément lieu, que ce soit au sein de l'école ou de la famille ; c'est le cas, selon les élèves, pour 8 % de notre population. La décision du redoublement est généralement prise par l'enseignant ; 92 % des redoublants du primaire et 82 % des redoublants du secondaire l'affirment. Seulement 43 % des redoublants du primaire et 66 % des redoublants du secondaire disent avoir été d'accord avec cette décision.

Les raisons du redoublement sont très différentes, selon que l'on se place au primaire ou au secondaire. Dans le premier cas, elles sont davantage liées à des problèmes scolaires (problème de compréhension, d'attention), tandis que dans le deuxième cas, il s'agit davantage de problèmes de comportement, probablement en relation avec l'adolescence (manque de travail, de motivation, de maturité). Un redoublant sur 2 cite les méthodes d'enseignement comme raison de son redoublement. Un redoublant du primaire sur 5 estime avoir redoublé à cause, entre autres, du manque d'aide de la part de sa famille, ce qui pose à l'école la question de compenser ce déficit (équité).

Dans l'ensemble, 20 % des redoublants déclarent avoir reçu un soutien avant le redoublement, dans le but de l'éviter ; seulement un quart d'entre eux l'ont trouvé efficace. L'année du redoublement, les élèves du primaire sont 4 fois plus nombreux (36 %) à avoir reçu un soutien que ceux du secondaire (9 %). Soixante pour cent d'entre eux ont perçu cette aide comme efficace (même chiffre pour les deux groupes). Parmi ceux qui n'ont pas reçu d'aide, 56 % pensent que certaines mesures – en particulier l'aide individuelle – auraient pu les aider avant le redoublement, tandis que 25 % seulement pensent de même à propos des mesures intervenant après le redoublement. L'effet recherché dans le soutien est donc plutôt préventif.

Les réponses concernant les relations école-famille montrent que les familles sont considérées comme très investies dans la scolarité de leurs enfants : plus de 99 % des jeunes estiment que leur famille considérait l'école comme très importante, 82 % qu'ils ont pu compter sur son soutien au moment où ils ont rencontré des difficultés scolaires, 71 % qu'elle les a aidés dans leurs devoirs. Les redoublants du primaire sont plus nombreux à dire que leur famille entretenait des contacts réguliers avec l'enseignant (71 % contre 57 % des redoublants du secondaire). Par contre, seulement 57 % des élèves, dans l'ensemble, considèrent que leur famille a eu le sentiment d'être écoutée par l'enseignant.

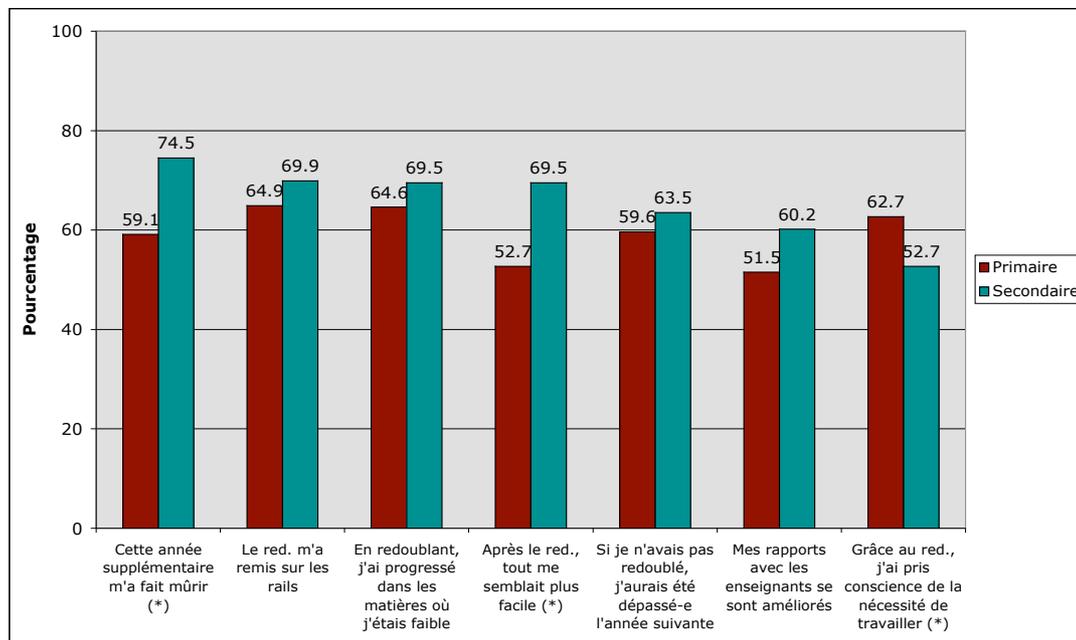
3.2 EFFICACITE DU REDOUBLEMENT

Dans la seconde partie du questionnaire, nous avons interrogé les élèves sur la façon dont ils jugeaient l'efficacité de leur redoublement, d'abord à court terme, c'est-à-dire les premiers mois après le redoublement, puis à long terme, soit plusieurs années après. Pour chacun de ces deux aspects temporels, une série de questions permettaient, en premier lieu, d'aller dans le détail (exemple : « en redoublant, j'ai progressé dans les matières où j'étais faible »). Elles étaient suivies d'une question très générale qui demandait directement à l'élève d'évaluer l'efficacité de son redoublement selon cinq modalités. Ces dernières ont été regroupées, pour simplifier l'analyse, en trois modalités : tout à fait ou assez efficace / sans effet / assez ou tout à fait néfaste. Après cela, il était demandé aux élèves si, selon eux, certaines choses auraient pu rendre leur redoublement efficace et si ce dernier aurait pu être évité.

3.2.1 EFFICACITE A COURT TERME

Dans un premier temps, les élèves étaient amenés à s'interroger sur l'efficacité de leur redoublement, telle qu'ils l'ont ressentie à court terme, soit les premiers mois de l'année redoublée.

Graphique 5a : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à court terme. (Questions détaillées)

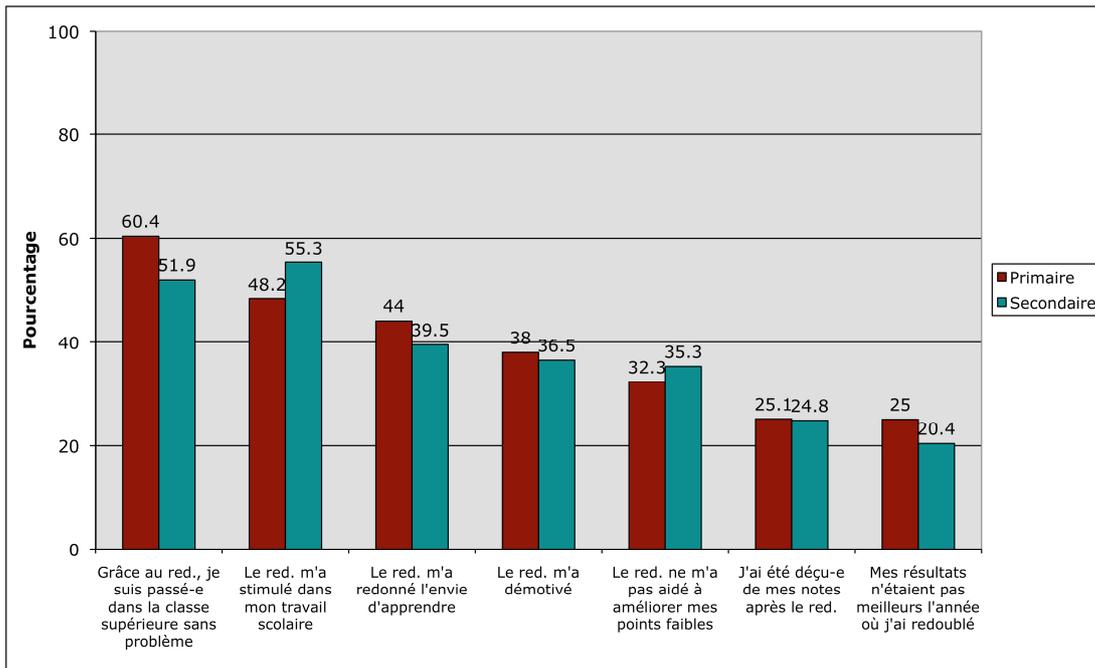


N = 356 à 369 selon les questions, données pondérées. (*) Chi2 : p < 0.01

Les graphiques 5a et 5b présentent, pour chaque question, les réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord » additionnées. La différence à 100 % représente le taux des réponses « plutôt pas d'accord » et « pas du tout d'accord ». Les questions sont présentées par ordre d'importance : la première est celle qui a obtenu le plus de

réponses positives pour l'ensemble des deux groupes d'élèves (redoublants du primaire et redoublants du secondaire). Les énoncés suivis d'un astérisque (*) concernent les cas où la différence entre les réponses des deux groupes est significative au test de chi-carré ($p < 0.01$).

Graphique 5b : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à court terme. (Questions détaillées, suite)



N = 360 à 370 selon les questions, données pondérées. (*) Chi2 : $p < 0.01$

Contrairement aux recherches qui démontrent que le redoublement est globalement inefficace (Siebel, 2007 ; Grisay, 1993), les redoublants en ont une représentation plutôt positive, puisque près de 65 % au primaire et 70 % au secondaire sont tout à fait ou plutôt d'accord pour dire que cette mesure les a remis sur les rails et qu'ils ont progressé dans les matières où ils étaient faibles (graphique 5a).

Pour les redoublants du secondaire, un élément important est aussi que cette année supplémentaire les a fait mûrir ; cette affirmation est approuvée par trois quarts d'entre eux. Les redoublants du primaire sont moins concernés par cet aspect. Pourtant, d'après les recherches (Leboulanger, 1995), les enseignants utilisent souvent le redoublement au primaire dans l'optique de « faire mûrir » l'élève.

A l'inverse, les redoublants sont nombreux (60 % au total) à ne pas être d'accord avec le fait que le redoublement leur a redonné l'envie d'apprendre. De même, le redoublement ne les a pas spécialement stimulés dans leur travail scolaire (graphique 5b).

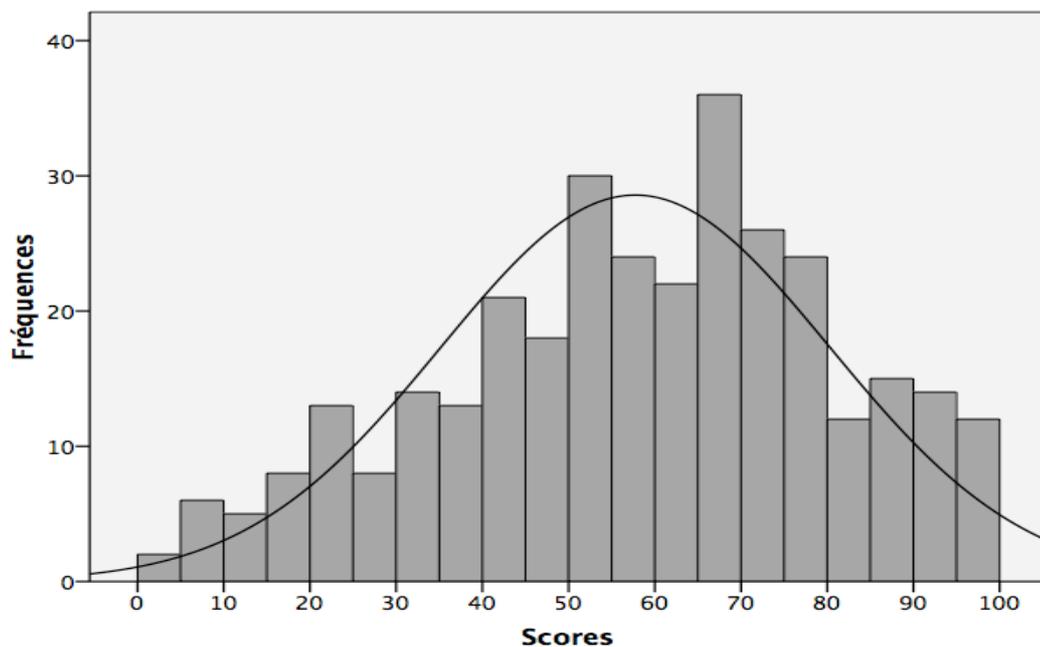
Les redoublants ne sont globalement pas d'accord avec les propositions qui vont à l'encontre de l'efficacité du redoublement. Par exemple, ils ne sont que 25 et 20 %

respectivement à dire que leurs résultats n'étaient pas meilleurs l'année où ils ont redoublé. De même, ils ne sont pas d'accord avec les affirmations qui évoquent des dimensions personnelles négatives, telles que la démotivation ou la déception.

Finalement, tout se passe comme si le redoublement avait produit des effets à court terme globalement bénéfiques en ce qui concerne les résultats scolaires, mais sur des bases peu motivantes. En effet, si les notes ont été meilleures, l'amélioration de la motivation et de l'envie par rapport à la scolarité ne concerne qu'une minorité d'élèves. Il semble que ce qui représente le moteur de la réussite scolaire ne soit pas touché par le redoublement.

On notera néanmoins que les redoublants du primaire sont plus de 62 % à être d'accord pour dire que grâce au redoublement, ils ont pris conscience de la nécessité de travailler. Toutefois, cette prise de conscience peut aussi bien trouver son origine dans la crainte d'un nouveau redoublement.

Graphique 6 : Fréquences des scores calculés à partir des questions détaillées sur l'efficacité du redoublement à court terme (N = 323)



Pour bénéficier d'une vision globale par rapport au groupe de questions se rapportant à l'efficacité du redoublement à court terme, nous avons créé un score moyen par élève. Ce score est calculé de la manière suivante : pour chaque affirmation positive par rapport à l'efficacité du redoublement, une réponse « tout à fait d'accord » compte 3 points, « plutôt d'accord » compte 2 points, « plutôt pas d'accord » 1 point et enfin « pas du tout d'accord » 0 point. Le nombre de points est inversé pour les questions allant dans le sens d'un redoublement inefficace. Un total intermédiaire consiste à additionner le nombre de points pour les 14 questions. Ce total est ensuite transformé en score, qui varie de 0 (dans le cas où toutes les

réponses auraient reflété un commentaire inefficace sur le redoublement) à 100 (toutes les réponses appuieraient l'idée d'un redoublement tout à fait efficace). La répartition des scores, pour l'ensemble des deux groupes d'élèves, est présentée dans le graphique 6. Le score moyen global est de 57.8 (55.8 pour les redoublants du primaire et 58.5 pour ceux du secondaire), le minimum de 0 et le maximum de 97.6. Le percentile 25 est à 40.5, le percentile 50 ou médiane est à 59.5 et le percentile 75 est à 73.8. Pour présenter les résultats d'une autre manière, nous pourrions dire que 17.2 % des jeunes ont trouvé leur redoublement peu efficace (scores compris entre 0 et 33.3), 41.4 % l'ont trouvé moyennement efficace (scores entre 33.3 et 66.6) et 41.3 % l'ont trouvé très efficace (scores entre 66.6 et 100). L'impression générale qui se dégage du calcul de ce score est que l'efficacité ressentie à court terme est plus que moyenne, mais loin d'être totale et qu'elle est plutôt meilleure chez les redoublants du secondaire.

A la suite des questions de détail, une question d'ordre général était posée concernant l'efficacité du redoublement sur les résultats scolaires l'année du redoublement. Cinq modalités de réponse étaient proposées ; nous les avons regroupées en trois catégories. Les résultats sont présentés dans le tableau 12.

Tableau 12 : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à court terme. (Question générale).

	Primaire	Secondaire	Total
Tout à fait ou assez efficace	64.2	75.6	71.9
Sans effet	20.1	19.3	19.5
Assez ou tout à fait néfaste	15.7	5.1	8.5
N = 370 chi2 : p < 0.000			

Une majorité des élèves interrogés (trois quarts des redoublants du secondaire et 64 % des redoublants du primaire – différence significative) estiment que leur redoublement s'est avéré tout à fait ou assez efficace par rapport à leurs résultats scolaires l'année du redoublement. Si ce chiffre montre que le redoublement est considéré comme une mesure très efficace de remédiation en cas d'échec scolaire, il faut toutefois le nuancer. En effet, parmi les 72 % d'élèves qui semblent satisfaits, 44 % ont répondu « assez efficace ». On peut se demander si « assez efficace » est suffisant pour justifier un redoublement et ses implications.

Vingt pour cent environ des répondants considèrent que leur redoublement a été sans effet. On parle ici d'inefficacité. Et enfin, 15 % des redoublants du primaire et 5 % des redoublants du secondaire disent que leur redoublement a été assez ou tout à fait néfaste. On n'est plus ici dans l'inefficacité, mais dans des effets négatifs sur le plan scolaire. Finalement, ce sont 28 % des élèves qui ne sont pas satisfaits de l'efficacité à court terme de leur redoublement.

Une question ouverte proposait aux répondants d'expliquer la raison de leur appréciation de l'efficacité du redoublement. Cette opportunité a été saisie par 226 d'entre eux pour un total de 285 commentaires, dont 176 (62 %) que nous qualifierons de positifs et 109 (38 %) de négatifs. Certains répondants ont fait des commentaires d'ordres différents.

Parmi les commentaires positifs,

- 103 concernaient le domaine scolaire
(on trouve, entre autres, 44 fois des avis qui peuvent être regroupés sous « le redoublement m'a permis de combler mes lacunes », 19 fois « il m'a permis d'améliorer mes résultats », tout cela grâce au « programme qui me paraissait plus facile », cité 18 fois) ;
- 44 se rapportaient au plan personnel
(dont 16 fois « le redoublement m'a permis d'effectuer une remise en question positive » et 15 fois « il m'a fait gagner en maturité ») ;
- 29 concernaient d'autres aspects.

Les commentaires négatifs concernaient :

- 55 fois le plan scolaire
(avec 23 fois cité « j'ai gardé mes lacunes », 11 fois « j'ai stagné dans mes résultats », 8 fois « je travaillais moins ayant l'illusion de tout savoir ») ;
- 32 fois le plan personnel
(dont 11 fois « j'ai perdu ma motivation », 6 fois « j'ai perdu confiance en moi ») ;
- 22 fois un autre domaine.

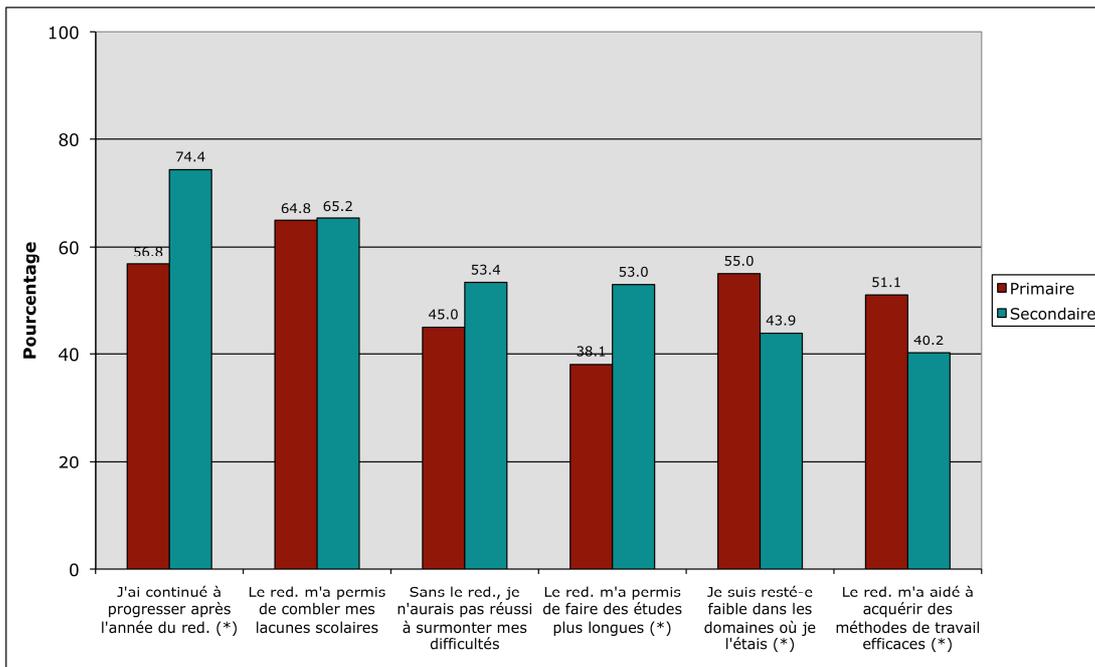
Les avis positifs des uns ont souvent un pendant négatif chez d'autres, comme, par exemple, « j'ai comblé mes lacunes » qui fait écho à « j'ai gardé mes lacunes ». Ces réponses montrent que le redoublement peut avoir un type de conséquences et son contraire, tout dépend de l'individu qui l'expérimente et du contexte dans lequel il se trouve. Les répondants sont plus nombreux à exprimer un avis positif sur l'efficacité du redoublement à court terme. Il est intéressant de constater que, bien que la question se rapporte explicitement aux résultats scolaires, un nombre important de réponses concernent le plan personnel. Tout se passe comme si ces deux aspects étaient fortement liés. L'efficacité du redoublement sur le plan scolaire peut être entravée par des répercussions négatives sur le plan personnel. En effet, comment être de nouveau en situation de réussite, si la mesure a entamé la confiance en soi, par exemple ? La situation inverse est évidemment tout aussi possible.

3.2.2 EFFICACITE A LONG TERME

Dans un deuxième temps, nous avons interrogé les élèves sur l'efficacité de leur redoublement, telle qu'ils l'ont ressentie à long terme, soit plusieurs années après leur redoublement.

Comme précédemment, les graphiques 7a et 7b présentent les réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », dans un ordre d'importance décroissant.

Graphique 7a : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à long terme. (Questions détaillées)



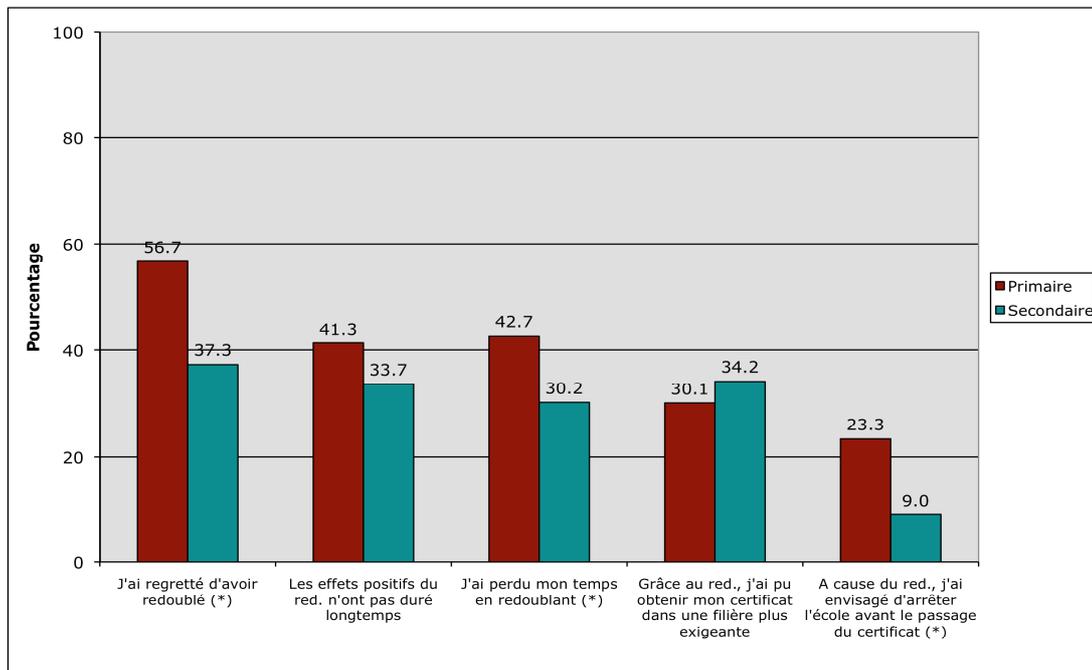
N = 361 à 369 selon les questions, données pondérées. (*) Chi2 : $p < 0.01$

On constate que les différences dans les réponses entre redoublants du primaire et du secondaire sont plus importantes en ce qui concerne l'efficacité du redoublement à long terme. Globalement, les redoublants du secondaire sont plus satisfaits, notamment lorsque l'on parle d'un effet sur la durée. Ils sont trois quarts à dire qu'ils ont continué à progresser après l'année du redoublement (contre 57 % des redoublants du primaire), 53 % à dire que le redoublement leur a permis de faire des études plus longues (contre 38 % des redoublants du primaire) (graphique 7a). Pour leur part, les redoublants du primaire sont plus nombreux à regretter d'avoir redoublé (57 % contre 37 %), à penser avoir perdu leur temps en redoublant (43 % contre 30 %) ou à avoir envisagé d'arrêter l'école avant le passage du certificat, à cause du redoublement (23 % contre 9 %) (graphique 7b).

D'une manière générale, les réponses sont un peu moins positives que lorsqu'il s'agissait de l'efficacité à court terme. Par exemple, 68 % de l'ensemble des répondants estiment qu'à court terme le redoublement les a remis sur les rails, mais ils ne sont plus que 48 % à dire que le redoublement leur a permis de faire des études plus longues – même si tous ne souhaitent pas que ce soit le cas. Autre exemple, 68 % considèrent qu'à court terme ils ont progressé dans les matières où ils étaient faibles, alors qu'à long terme, 47 % sont d'accord pour dire qu'ils sont finalement restés faibles dans les domaines où ils l'étaient avant le redoublement. Seulement 53 % d'élèves ne sont pas d'accord avec cette affirmation. On note donc

une différence sensible entre les effets relevés à court terme et à long terme ; ces derniers restant toutefois non négligeables.

Graphique 7b : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à long terme. (Questions détaillées, suite)

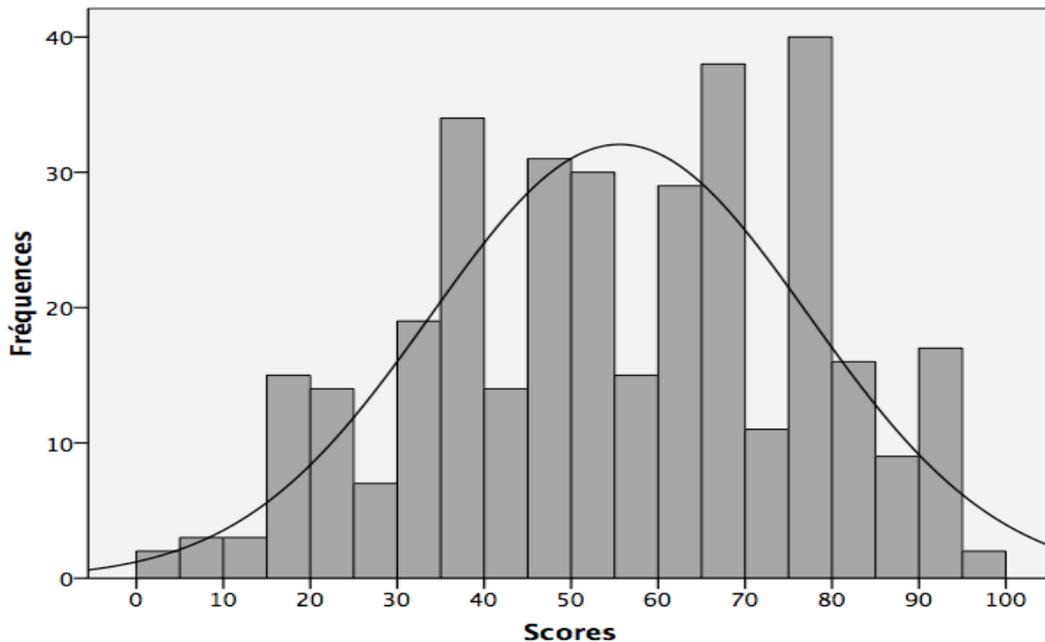


N = 361 à 367 selon les questions, données pondérées. (*) Chi2 : p < 0.01

Pour synthétiser cette série de questions, nous avons calculé, selon la même procédure que précédemment, un score d'efficacité ressenti à long terme pour les deux groupes d'élèves. Ce score varie de 0, pour une inefficacité totale, à 100 pour une efficacité totale. La fréquence des scores est montrée dans le graphique 8, ci-après.

Le score moyen est de 55.5, la médiane de 57.6, les percentiles 25 et 75 respectivement de 39.4 et de 72.7. Il apparaît que 18.1 % des élèves ont trouvé leur redoublement peu efficace (scores compris entre 0 et 33.3), 47.3 % l'ont trouvé moyennement efficace (scores entre 33.3 et 66.6) et 34.6 % l'ont trouvé très efficace (scores entre 66.6 et 100). Ce qui change par rapport à l'efficacité ressentie à court terme, c'est qu'une partie des élèves qui avaient trouvé leur redoublement très efficace, le jugent moyennement efficace à long terme.

Graphique 8 : Fréquences des scores calculés à partir des questions détaillées sur l'efficacité du redoublement à long terme (N = 349)



Les élèves devaient ensuite évaluer l'efficacité de leur redoublement à long terme à partir d'une question très générale. Les réponses sont présentées dans le tableau 13.

Tableau 13 : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à long terme. (Question générale).

	Primaire	Secondaire	Total
Tout à fait ou assez efficace	51.3	60.8	57.8
Sans effet	36.1	35.6	35.8
Assez ou tout à fait néfaste	12.7	3.5	6.4
N = 369 chi2 : p < 0.000			

De nouveau, les redoublants du primaire sont significativement moins satisfaits de l'efficacité de leur redoublement, ici à long terme, que les redoublants du secondaire.

L'efficacité ressentie sur les résultats scolaires à long terme est moins importante qu'à court terme puisque seulement 57.8 % des élèves déclarent leur redoublement tout à fait ou assez efficace (contre près de 72 % à court terme). Cet avis reste toutefois majoritaire. Si le redoublement est rarement considéré comme néfaste (6 %), il est plus de 35 % considéré comme sans effet, donc inefficace.

Une explication à cette évaluation de l'efficacité du redoublement à long terme a été donnée par 152 répondants pour un total de 159 réponses. Parmi celles-ci, 86 (54 %) commentaires positifs, dont :

- 62 en rapport avec le plan scolaire
(dont 35 fois « le redoublement m'a permis de me remettre à niveau » et 24 fois « il m'a permis de continuer mes études ») ;
- 23 en rapport avec le plan personnel
(11 fois « il m'a permis d'effectuer une remise en question positive ») ;
- 1 en rapport avec un autre plan ;

et 73 (46 %) commentaires négatifs :

- 51 en rapport avec le plan scolaire
(20 fois « j'ai gardé mes lacunes », 13 fois « j'ai ressenti une efficacité à court terme seulement ») ;
- 16 en rapport avec le plan personnel
(5 fois « le redoublement m'a fait perdre ma motivation ») ;
- 6 en rapport avec un autre plan.

Comparés à ceux donnés sur l'efficacité à court terme, les commentaires sont ici moins souvent positifs (53 % contre 78 %) et concernent plus souvent le plan scolaire que personnel. Ils confirment l'impression générale qui se dégageait des questions fermées, c'est-à-dire que, si la remise à niveau semble être ressentie l'année du redoublement, l'effet ne dure pas forcément et des lacunes peuvent à nouveau se faire sentir et gêner la progression des apprentissages. D'un point de vue plus personnel, comme précédemment, les élèves évoquent « une remise en question » favorisée par le redoublement.

3.2.3 AMELIORATIONS POSSIBLES

Redoublement plus efficace

Toujours en rapport avec le thème de l'efficacité de leur redoublement, les élèves interrogés se sont prononcés sur la possibilité ou non de rendre leur redoublement plus efficace.

Tableau 14 : Certaines choses auraient-elles pu rendre votre redoublement plus efficace ?

	Primaire	Secondaire	Total
Oui	28.6	27.1	27.6
Non	71.4	72.9	72.4
N = 363 chi2 : p < 0.628			

Les deux groupes de redoublants répondent de la même façon à cette question : un peu plus d'un quart sont d'avis que « certaines choses » auraient pu rendre leur redoublement plus efficace (tableau 14).

A la question ouverte complémentaire demandant de préciser à quelles choses ils faisaient allusion, 107 personnes ont répondu pour un total de 123 réponses. Les réponses peuvent être classées par thèmes, dont les plus importants sont :

- les enseignants, cités 59 fois
(dont 26 fois « avec plus d'implication et plus de soutien de la part des enseignants » et 21 fois « avec un enseignant différent » – plus strict, plus compétent ou plus sympa) ;
- le système scolaire, cité 37 fois
(dont 23 fois « en ayant de l'appui dans les branches faibles) ;
- les problèmes extérieurs « autres », cités 6 fois ;
- les problèmes avec soi-même, cités 6 fois.

Que ce soit de la part des enseignants ou, plus généralement du système, les élèves sont nombreux à regretter le manque de soutien qui, selon eux, aurait participé à faire de leur redoublement une réussite.

Redoublement évitable

Pour conclure sur le thème de l'efficacité, nous avons demandé aux élèves si, d'après eux, leur redoublement aurait pu être évité et de quelle manière.

Tableau 15 : Votre redoublement aurait-il pu être évité ?

	Primaire	Secondaire	Total
Oui	54.2	75.4	68.8
Non	45.8	24.6	31.2
N = 364 chi2 : p < 0.000			

Les élèves interrogés répondent majoritairement que leur redoublement aurait pu être évité (tableau 15). Les redoublants du secondaire sont plus nombreux que les redoublants du primaire (respectivement trois quarts et plus de la moitié de réponses « oui »).

Parmi eux, 248 ont précisé de quelle manière (pour un total de 278 réponses) :

- 128 réponses concernent des problèmes avec soi-même
(76 fois « en travaillant plus », 13 fois « avec plus de motivation de ma part », 12 fois « avec plus d'attention en classe ») ;
- 70 concernent des problèmes avec les enseignants
(29 fois « en ayant un autre professeur », 20 fois « si on m'avait laissé une chance ») ;

- 44 concernent des problèmes avec le système scolaire
(14 fois « avec un appui scolaire », 10 fois « avec une intervention plus précoce ») ;
- 8 concernent des problèmes extérieurs « autres » ;
- 28 réponses ont été classées sous « divers »⁸.

Les répondants se rendent majoritairement responsables de leur redoublement puisqu'ils disent qu'eux-mêmes auraient pu l'éviter, notamment en travaillant davantage. On relèvera que la responsabilité du redoublement est parfois imputée aux enseignants, assortie d'un sentiment d'injustice (« on ne m'a pas laissé ma chance »). Les remarques concernant le système scolaire ne relèvent pas tant d'un problème d'inégalité des décisions ou de difficulté des programmes que de manquements relatifs à une aide attendue qui n'est pas venue.

⁸ Dans « divers », en plus des réponses impossibles à classer dans les thèmes déjà définis, sont également incluses les réponses inutilisables (non lisibles, incompréhensibles ou hors sujet) et les réponses qui signalent que le répondant n'a pas d'avis sur la question.

POINTS FORTS

Deux tiers des redoublants du primaire trouvent leur redoublement à court terme tout à fait ou assez efficace, 20 % le trouvent inefficace et 16 % le trouvent néfaste. Ils sont 65 % à être d'accord avec le fait que leur redoublement les a remis sur les rails et qu'ils ont progressé dans les matières où ils étaient faibles. Les redoublants du secondaire sont plus de trois quarts à considérer que leur redoublement a été tout à fait ou assez efficace à court terme, 19 % à penser qu'il a été sans effet et 5 % qu'il a été néfaste. Septante-cinq pour cent d'entre eux sont d'accord avec l'idée que cette année supplémentaire les a fait mûrir. Les deux groupes de redoublants ne sont majoritairement pas d'accord pour dire que le redoublement les a stimulés dans leur travail scolaire ou qu'il leur a redonné l'envie d'apprendre.

A long terme, les redoublants du primaire ne sont plus que 51 % à estimer que leur redoublement a été efficace (36 % l'estiment sans effet et 13 % l'estiment néfaste). Si 65 % disent que le redoublement leur a permis de combler leurs lacunes scolaires, 57 % regrettent d'avoir redoublé. Les redoublants du secondaire sont 61 % à être satisfaits de l'efficacité à long terme de leur redoublement (à l'inverse, 36 % l'ont trouvé sans effet et 3.5 % néfaste). Trois quarts disent avoir continué à progresser après l'année du redoublement et 53 % que le redoublement leur a permis de faire des études plus longues. En revanche, 30 % estiment avoir perdu leur temps en redoublant.

Globalement, le redoublement a été ressenti comme plus efficace à court terme qu'à long terme où il a été plus souvent jugé comme n'ayant aucun effet. Les redoublants du primaire sont généralement moins satisfaits de l'efficacité de leur redoublement que les redoublants du secondaire.

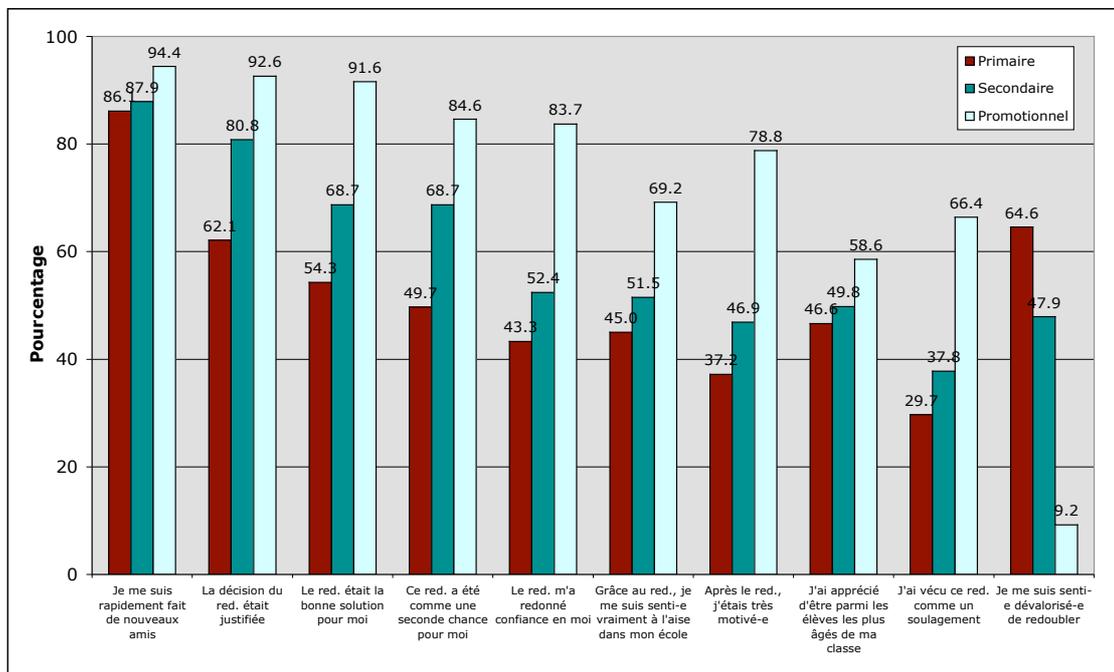
Près de 28 % des répondants estiment que certaines choses auraient pu rendre leur redoublement plus efficace, notamment un soutien à la fois scolaire et personnel de la part du système en général et des enseignants en particulier.

La majorité des redoublants (54 % des redoublants du primaire et 75 % de ceux du secondaire) sont persuadés que leur redoublement aurait pu être évité, notamment s'ils avaient travaillé davantage.

3.3 IMPACT SOCIAL ET PERSONNEL DU REDOUBLEMENT

La troisième partie du questionnaire abordait les aspects plus personnels du redoublement et consistait en une série de vingt questions détaillées suivies d'une question générale. Les deux graphiques ci-dessous ont été construits de la même façon que ceux concernant l'efficacité du redoublement, c'est-à-dire en présentant les taux de réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord » additionnés et en les classant par ordre décroissant par groupe de répondants.

Graphique 9a : Effets du redoublement sur le plan personnel et social. (Questions détaillées)

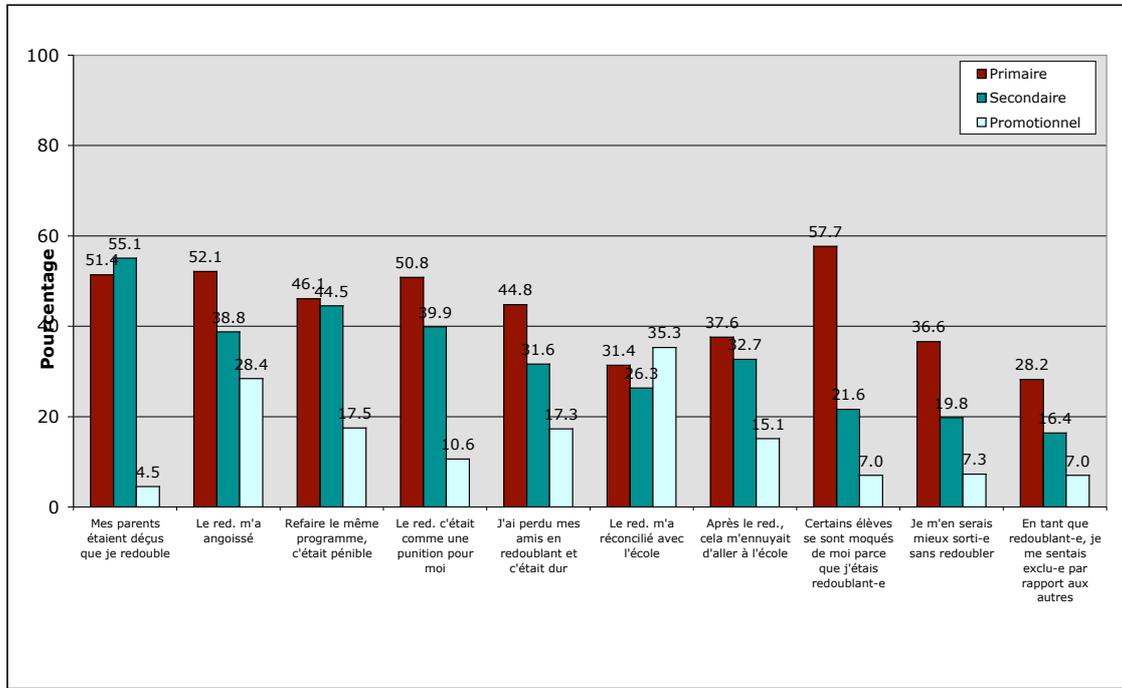


N = 529 à 537 selon les questions, données pondérées. Chi2 : p < 0.01 pour toutes les questions.

A partir de cette question, sur le ressenti personnel du redoublement, les réponses des élèves réorientés à la hausse ou ayant effectué un raccordement ont été de nouveau prises en compte.

Ce groupe est à part puisqu'il englobe une population d'élèves qui, contrairement aux autres redoublants, sont dans une perspective de réussite. Grâce à leurs bons résultats scolaires, ils peuvent intégrer une filière plus exigeante et plus valorisée. Cet état se reflète dans leurs réponses, très positives par rapport aux effets bénéfiques qu'a pu engendrer leur redoublement. Ainsi, ils sont nombreux à dire que le redoublement était une bonne solution pour eux (92 %), qu'il leur a redonné confiance en eux (84 %), et qu'après leur redoublement, ils étaient très motivés (79 %) (graphique 9a). Ce qui n'exclut pas de l'angoisse pour certains (28 %) ou de l'ennui (15 %). Les réponses aux 20 questions sont toutes significativement différentes de celles données par les deux autres groupes d'élèves.

Graphique 9b : Effets du redoublement sur le plan personnel et social. (Questions détaillées, suite)



N = 525 à 538 selon les questions, données pondérées. Chi2 : p < 0.01 pour toutes les questions.

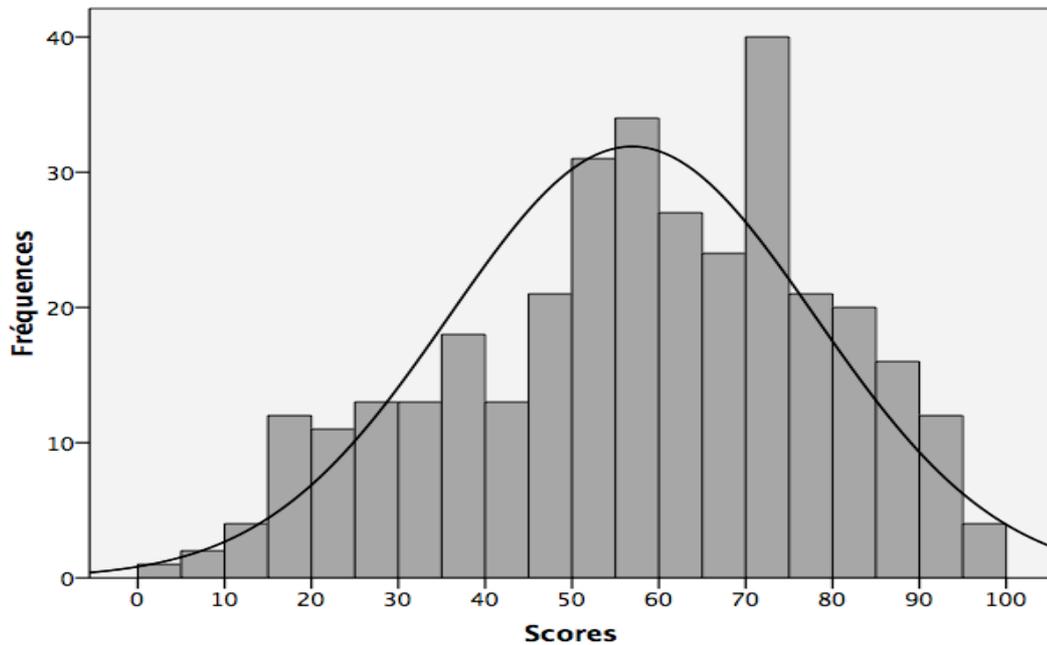
A l'inverse, les redoublants du primaire semblent avoir été marqués négativement sur le plan personnel par leur redoublement. La plupart se sont sentis dévalorisés (65 %), angoissés (52 %), estimant que certains élèves se sont moqués d'eux parce qu'ils étaient redoublants (58 %) (graphique 9b). Plus de la moitié ont considéré le redoublement comme une punition et, finalement, 37 % pensent qu'ils s'en seraient mieux sortis sans redoubler.

Les résultats des redoublants du secondaire sont plus positifs. Près de 70 % d'entre eux considèrent que leur redoublement était la bonne solution pour eux et qu'ils l'ont vécu comme une seconde chance. Cependant, 55 % disent que leurs parents étaient déçus et 44 % ont trouvé pénible de refaire le même programme que l'année précédente (ces deux derniers avis sont partagés à même hauteur par les redoublants du primaire).

Les trois groupes d'élèves sont unanimes pour dire qu'ils se sont rapidement fait de nouveaux amis – ce qui ne les a pas empêchés de trouver dur de perdre leurs camarades de classe (surtout les redoublants du primaire, d'accord à 45 % avec cette affirmation).

La deuxième affirmation à mettre le plus d'élèves d'accord concerne la justification de la décision du redoublement. La décision est donc peu remise en question (38 % des redoublants du primaire ne sont tout de même pas d'accord).

Graphique 10 : Fréquences des scores calculés à partir des questions détaillées sur les effets du redoublement sur le plan personnel et social (N = 337)



De la même manière que pour l'efficacité du redoublement, nous avons calculé un score pour synthétiser les réponses aux 20 questions de détail. Pour les comparer à ceux obtenus précédemment (efficacité à court terme et à long terme), nous avons choisi de ne pas intégrer les résultats des redoublants promotionnels dans le graphique 10. La courbe de tendance obtenue ici est parfaitement superposable avec celle des graphiques 6 et 8, ce qui signifie que la dispersion des résultats concernant les effets du redoublement sur le plan personnel et social se présente de manière similaire à celles relatives à l'efficacité du redoublement. La moyenne des scores est de 56.9 (52.2 pour les redoublants du primaire et 58.9 pour ceux du secondaire⁹), la médiane de 58.3 et les percentiles 25 et 75 de respectivement 43.3 et 73.3. Il apparaît que 16.6 % des élèves ont trouvé leur redoublement peu efficace d'un point de vue personnel et social (scores compris entre 0 et 33.3), 47.8 % l'ont trouvé moyennement efficace (scores entre 33.3 et 66.6) et 35.6 % l'ont trouvé très efficace (scores entre 66.6 et 100).

Une large majorité (près de 93 %) du groupe des réorientés à la hausse jugent que, sur un plan personnel et social, leur redoublement a été tout à fait ou assez profitable (tableau 16). Plus de 72 % des redoublants du secondaire pensent la même chose ainsi que 56 % des redoublants du primaire. Ces derniers sont 1 sur 5 à

⁹ Pour information, le score moyen calculé sur le seul groupe des redoublants promotionnels est de 76.9.

considérer que leur redoublement a été assez, voire tout à fait, néfaste sur un plan personnel et social.

Tableau 16 : Effets du redoublement sur le plan personnel et social. (Question générale).

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Tout à fait ou assez efficace	56.5	72.1	92.8	75.0
Sans effet	24.2	17.3	2.7	14.3
Assez ou tout à fait néfaste	19.3	10.6	4.5	10.7
N = 536 chi2 : p < 0.000				

Parmi ceux qui ont répondu à cette question générale, 296 ont justifié leur réponse. Un total de 409 commentaires ont été exprimés dont :

308 (75 %) commentaires positifs sur les conséquences du redoublement sur le plan personnel et social :

- 124 fois cela concernait des conséquences « extérieures »
(88 fois « j'ai trouvé de nouveaux amis », 29 fois « je me suis senti bien dans ma nouvelle classe ») ;
- 98 fois des conséquences en termes scolaires
(47 fois « le redoublement m'a permis d'avoir plus de portes ouvertes », 27 fois « d'être réorienté à la hausse ») ;
- 72 fois des conséquences liées à soi
(23 fois « j'ai gagné en maturité », 21 fois « j'ai (re)pris confiance ») ;
- 14 commentaires classés sous « divers » ;

et 90 (22 %) commentaires négatifs, parmi lesquels :

- 38 concernaient des conséquences « extérieures »
(21 fois « j'ai perdu mes amis », 15 fois « je me suis senti mal dans ma nouvelle classe ») ;
- 29 concernaient des conséquences liées à soi
(7 fois « j'ai perdu ma motivation », 6 fois « je me suis senti dévalorisé », 6 fois « j'étais angoissé », 6 fois « j'ai ressenti un sentiment d'injustice ») ;
- 11 concernaient des conséquences en termes scolaires ;
(dont 9 fois « le redoublement m'a fait perdre une année »)
- 12 commentaires divers.

Trois quarts des commentaires fournis sont positifs et ils concernent en priorité un bien-être relationnel ressenti à travers de nouvelles rencontres amicales. Le pendant existe aussi dans les avis négatifs – perte de relation – ce qui montre à quel point l'amitié et les relations personnelles avec les camarades font partie de l'école et tiennent une place importante dans la vie de l'élève.

POINTS FORTS

Parmi les redoublants du primaire, 56 % ont trouvé leur redoublement efficace d'un point de vue personnel et social, 24 % l'ont trouvé sans effet et 19 % l'ont trouvé néfaste. Une majorité d'entre eux (65 %) se sont sentis dévalorisés, plus de la moitié angoissés et 58 % disent avoir subi des moqueries de la part de certains élèves à cause de leur statut de redoublant. Finalement, 51 % considèrent que le redoublement a été comme une punition pour eux.

Les redoublants du secondaire sont satisfaits à 72 % des effets de leur redoublement d'un point de vue personnel et social, 17 % n'ont pas noté d'effet et 11 % ont trouvé qu'il avait eu un effet assez ou tout à fait néfaste. Ils sont nombreux (près de 70 %) à penser que le redoublement était la bonne solution pour eux et qu'il a représenté une seconde chance. Malgré cela, 55 % avouent que leurs parents étaient déçus et 44 % ont trouvé pénible de refaire le même programme que l'année précédente.

Les redoublants promotionnels sont globalement satisfaits sur tous les points, qu'il s'agisse de la confiance ou de la motivation par exemple. Près de 92 % sont convaincus que le redoublement était la bonne solution pour eux.

Si certains élèves se plaignent d'avoir perdu leurs camarades de classe (essentiellement les redoublants du primaire), tous disent qu'ils s'en sont rapidement faits de nouveaux. Les relations d'amitié sont prépondérantes dans les commentaires ouverts.

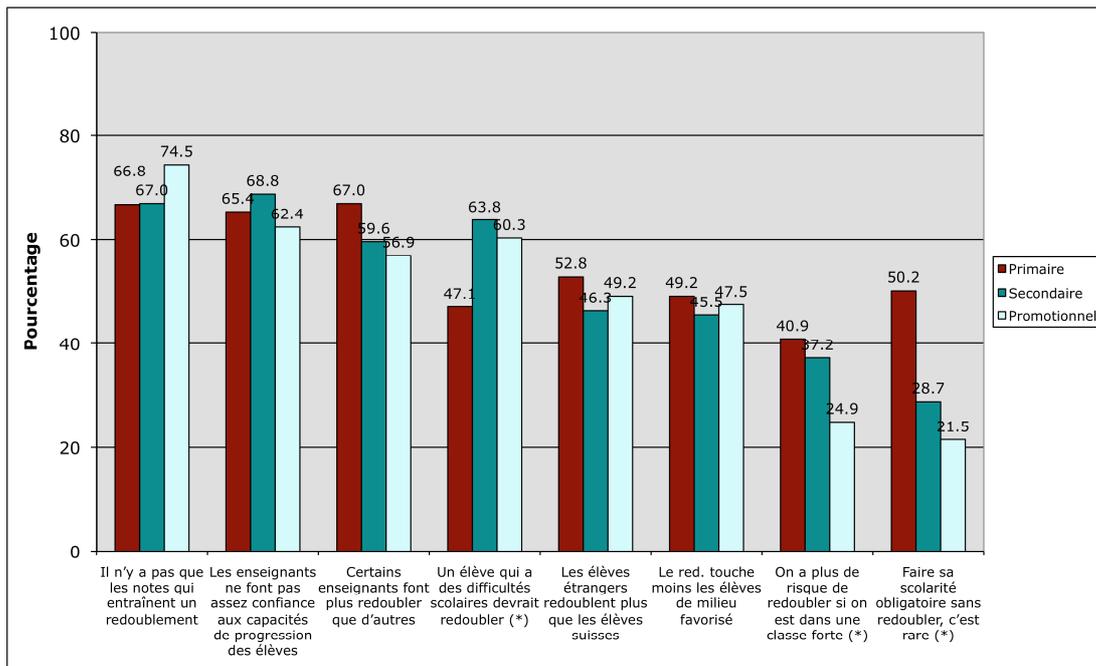
Finalement, du point de vue des élèves, la décision du redoublement est apparue justifiée pour 93 % des redoublants promotionnels, 81 % des redoublants du secondaire et 62 % des redoublants du primaire.

3.4 OPINION SUR LE REDOUBLEMENT EN GENERAL

Nous avons profité de l'opportunité que nous donnait ce questionnaire pour interroger les élèves sur le redoublement en général. C'était une manière d'aborder la question différemment, en les incitant à regarder davantage l'apprentissage en général, tel qu'ils le comprennent à l'école, plutôt que leur situation particulière. En ce sens, il était intéressant de garder les trois groupes afin de comparer les réponses des élèves pour qui le redoublement était lié à des difficultés aux réponses des élèves pour qui le redoublement apportait une amélioration dans leur parcours.

Lors de la première partie de cette thématique, les jeunes devaient donner leur opinion sur une série de huit questions. Les réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord » ont été comptabilisées ensemble et sont présentées par ordre décroissant dans le graphique 11.

Graphique 11 : Opinion sur le redoublement en général



N = 524 à 533 selon les questions, données pondérées. (*) Chi2 : p < 0.01

Deux affirmations suscitent des réponses semblables dans les trois groupes d'élèves, en réunissant plus de deux tiers d'accord. Il s'agit du fait que les notes ne sont pas le seul critère de détermination d'un redoublement, et que les enseignants ne font pas assez confiance aux capacités de progression des élèves. Ce dernier aspect ressort de manière récurrente dans les commentaires ouverts où les élèves regrettent ce manque de confiance qui ne leur laisse pas l'opportunité de prouver qu'ils peuvent s'améliorer et réussir.

Plus de 60 % des élèves estiment que certains enseignants font plus redoubler que d'autres. On peut imaginer que cette idée s'accompagne d'un sentiment d'injustice.

Il est intéressant de remarquer que les élèves sont beaucoup moins nombreux (34 %) à être d'avis que le risque de redoubler est plus élevé si on se trouve dans une classe forte. Les évaluations des enseignants sont donc considérées comme indépendantes de la force de la classe. Toutefois, les enseignants détiennent, d'après eux, un pouvoir de décision et s'en servent de manière différente.

Les élèves du primaire sont moins souvent d'accord (47 % contre plus de 60 % dans les deux autres groupes) pour dire qu'un élève qui a des difficultés scolaires devrait redoubler. On verra à la question suivante qu'ils sont également moins convaincus de la pertinence du redoublement. Cette réticence est à mettre en lien avec la satisfaction moindre par rapport à leur propre redoublement.

A l'inverse, ils sont beaucoup plus nombreux (50 % contre 29 % pour les redoublants du secondaire et 21 % pour les redoublants promotionnels) à considérer qu'il est rare de parcourir sa scolarité obligatoire sans redoubler. Cette opinion pessimiste (qui se vérifie néanmoins pour environ un quart des élèves) témoigne d'une tendance à relativiser leur propre échec.

Les répondants sont divisés sur le fait que le redoublement peut toucher plus fortement les élèves étrangers ou de milieu socio-économique défavorisé. Certains ont été choqués par ces questions et n'ont pas fait le lien avec une certaine réalité observée à maintes reprises (Daepfen, 2006 et 2009, Stocker, 2010).

3.4.1 PERTINENCE DU REDOUBLEMENT

Dans la question suivante, nous demandons aux redoublants si, selon eux, le redoublement est une bonne mesure pour répondre à l'échec scolaire et pourquoi.

Tableau 17 : Le redoublement est-il une bonne mesure pour répondre à l'échec scolaire ?

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Oui	58.7	73.4	71.5	69.5
Non	41.3	26.6	28.5	30.5
N = 498* chi2 : p < 0.000				

* 24 élèves ont répondu « oui et non » ; nous n'avons pas intégré cette réponse dans le tableau.

Les redoublants du secondaire ainsi que les élèves ayant effectué une réorientation à la hausse ou un raccordement sont près de trois quarts à être convaincus que le redoublement est une bonne mesure pour répondre à l'échec scolaire (tableau 17). Les redoublants du primaire sont plus sceptiques puisque plus de 40 % d'entre eux pensent que ce n'est pas le cas. On peut aisément imaginer que l'opinion par rapport à cette question est corrélée à la réussite de son propre redoublement. Effectivement, on constate que 77 % des élèves qui ont trouvé leur redoublement efficace ont répondu que cette mesure est adéquate pour répondre à l'échec scolaire, contre seulement 34 % de ceux qui ont trouvé leur redoublement néfaste (R = 0.32, tableau non présenté).

Une question ouverte permettait aux répondants d'explicitier leur opinion.

Sur un total de 371 réponses positives (« oui, le redoublement est une bonne mesure pour répondre à l'échec scolaire »), 339 ont précisé pourquoi, dont :

- 243 réponses en rapport avec l'aspect scolaire
(160 fois « il permet de remettre l'élève à niveau, d'assurer de meilleures bases », 43 fois « il donne une seconde chance ») ;
- 60 réponses en rapport avec l'aspect personnel
(25 fois « il fait réfléchir et prendre conscience de l'importance de travailler », 21 fois « il fait mûrir ») ;
- 7 réponses en rapport avec l'extérieur
(7 fois « il permet de changer d'enseignants ») ;
- 61 réponses classées sous « divers »
(34 fois « cela dépend des cas, notamment des difficultés en amont »).

Parmi les élèves pensant que « non, le redoublement n'est une bonne mesure pour répondre à l'échec scolaire », 146 ont précisé pourquoi, pour un total de 168 réponses, dont :

- 112 réponses classées sous « divers »
(30 fois « d'autres mesures sont préférables au redoublement », 24 fois « cela dépend des cas ») ;
- 37 réponses en rapport avec l'aspect personnel
(16 fois « le redoublement démotive l'élève », 15 fois « il dévalorise l'élève et lui fait perdre confiance ») ;
- 10 réponses en rapport avec l'extérieur ;
- 9 réponses en rapport avec l'aspect scolaire.

On retrouve des réponses que les élèves ont déjà données à propos de leur propre redoublement, ce qui confirme le fait que leur représentation du redoublement en général est intimement liée à celle de leur propre expérience. Les élèves sont nombreux à penser que le redoublement permet de remettre l'élève à niveau lui assurant ainsi une suite de scolarité réussie. On remarquera que les élèves qui ont répondu « non » font des commentaires nuancés puisqu'ils estiment que d'autres mesures seraient préférables au redoublement (ce qui sous-entend que le redoublement n'est pas forcément une mauvaise mesure, mais pas la meilleure) et que l'utilisation ou non du redoublement dépend de la situation (sous-entendu que, dans certains cas, il peut s'avérer être la bonne mesure).

3.4.2 AMELIORATIONS POSSIBLES

Les avis sont partagés sur cette question : à peine plus de la moitié des élèves estiment que, lorsqu'un élève redouble, certaines choses pourraient être changées afin d'améliorer l'efficacité du redoublement (tableau 18). L'autre moitié des élèves estiment que le redoublement est suffisamment efficace en soi (la réponse était « non, c'est bien comme cela »).

Tableau 18 : Certaines choses pourraient-elles être changées pour améliorer l'efficacité du redoublement ?

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Oui	58.2	55.0	52.0	54.9
Non	41.8	45.0	48.0	45.1
N = 519 chi2 : p < 0.246				

265 répondants nous ont fait part de leurs idées. Les propositions de changement pour améliorer l'efficacité du redoublement sont au nombre de 314 réparties comme suit :

- 265 propositions de changements concernant l'école
(35 fois « des mesures supplémentaires », 32 fois « un suivi de l'élève », 29 fois « une attention particulière de la part de l'enseignant », 28 fois « du soutien scolaire de la part de l'enseignant », 27 fois « un programme différencié ») ;
- 10 propositions de changements concernant l'élève ;
- 4 propositions de changements concernant les parents ;
- 35 propositions classées sous « divers ».

Les élèves comptent donc prioritairement sur l'école, plutôt que sur leurs parents ou sur eux-mêmes, pour améliorer l'efficacité du redoublement. Cette option paraît logique : puisque l'école propose ou impose le redoublement, c'est à elle de faire en sorte qu'il soit utile. Les mesures imaginées par les élèves impliquent largement les enseignants, il est attendu d'eux une attention particulière à l'encontre des redoublants qui peut prendre la forme de soutien, de programme spécifique ou de suivi. Quelle que soit la forme proposée, l'élève en est le centre, avec un fort encadrement.

3.4.3 ALTERNATIVES AU REDOUBLEMENT

Les élèves se sont exprimés sur les alternatives possibles au redoublement comme mesure de remédiation. Les résultats sont présentés dans le tableau 19.

Tableau 19 : D'autres mesures que le redoublement pourraient-elles aider les élèves en difficulté ?

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Oui	83.6	79.7	85.6	82.4
Non	16.4	20.3	14.4	17.6
N = 525 chi2 : p < 0.035				

Même lorsqu'ils estiment que le redoublement est une bonne mesure pour lutter contre l'échec scolaire, les élèves pensent, à plus de 80 %, que d'autres mesures seraient performantes dans l'aide aux élèves en difficulté. Cette question a suscité l'intérêt puisqu'ils sont 423 à avoir précisé à quelles mesures ils faisaient allusion, pour 679 propositions au final.

Parmi ces dernières, ont été cités :

- 364 fois les appuis
(dont 132 fois « appui en classe », 122 fois « appui » sans précision, 95 fois « appui hors de la classe ») ;
- 128 fois l'aide à la maison
(99 fois « aide pour les devoirs ») ;
- 117 fois l'aide dans la classe – hors appui
(58 fois « programme personnalisé », 18 fois « suivi par les professeurs ») ;
- 31 fois le changement de système ;
- 39 fois des mesures classées sous « divers ».

L'appui est fortement sollicité comme aide à l'élève, avec une légère préférence pour qu'il se déroule dans la classe plutôt qu'en dehors. La classe est le lieu privilégié pour l'aide aux élèves puisqu'en plus de l'appui, les élèves y verraient bien la mise en place d'un programme personnalisé, un suivi de la part des enseignants, mais aussi l'utilisation de méthodes d'enseignement différentes ou encore un travail sur les stratégies d'apprentissage. Et puis, citée 128 fois, l'aide à la maison serait également la bienvenue, essentiellement en ce qui concerne les devoirs. Le débat autour des devoirs à domicile revient régulièrement sur le devant de la scène. Les opposants estiment qu'ils amplifient l'iniquité du système – certains enfants pouvant bénéficier de l'aide de leurs parents, d'autres pas –, qu'ils empiètent sur la vie de famille des écoliers, tandis que les défenseurs pensent qu'ils favorisent l'autonomie des élèves et qu'ils permettent aux parents d'être informés sur les apprentissages en cours (Dubois, 1997). Notre rôle ici n'est pas de prendre position, mais de relever que 1 élève sur 5, concerné par ce questionnaire, voit dans l'aide aux devoirs une mesure pour soutenir les élèves en difficulté.

3.4.4 CONSEQUENCES D'UNE ECOLE SANS REDOUBLEMENT

Les conséquences positives si le redoublement n'existait pas

Deux questions ouvertes terminaient la partie du questionnaire relative à l'opinion des élèves sur le redoublement en général. La première était formulée de la manière suivante : « Quelles seraient, à votre avis, les conséquences positives, si le redoublement n'existait plus à l'école ? ». Sur les 541 personnes interrogées, 433 ont répondu à cette question, pour un total de 634 avis exprimés. Parmi les non-répondants, certains se sont exprimés dans la question suivante (qui concernait les conséquences négatives), ce qui laisse à penser qu'ils n'envisagent pas de conséquences positives à la suppression du redoublement (plutôt qu'un refus de répondre ou une absence d'opinion). Les avis donnés se répartissent de la manière suivante :

- 154 spécifient qu'il n'y aurait « aucune conséquence positive » ;

et parmi les « véritables » avis positifs :

- 67 fois « il y aurait moins de conséquences négatives sur le plan personnel (moins d'anxiété, de dévalorisation, de démotivation, de déception, de pression, de honte, etc.) » ;
- 41 fois « les élèves resteraient avec leurs enseignants / leur classe / leurs amis » ;
- 38 fois « il y aurait des conséquences positives sur le plan personnel (plus de confiance, d'estime de soi, de satisfaction, de motivation) » ;
- 27 fois « les élèves seraient obligés de s'investir plus » ;
- 25 fois « cela éviterait les grandes différences d'âge entre élèves » ;
- 23 fois « cela éviterait les moqueries, le rejet, l'étiquette du redoublant » ;
- 22 fois « il y aurait moins de discrimination, d'élitisme ».

Une opinion souvent exprimée est qu'il n'y aurait aucune conséquence positive à ce que le redoublement n'existe plus à l'école. Les redoublants sont donc fortement attachés à cette mesure. À côté de cela, si l'on traite ensemble l'absence de conséquence négative et les conséquences positives sur le plan personnel, on voit que ces avis rassemblent plus d'une centaine de répondants. Les élèves concernés attribuent au redoublement leur remise à niveau sur le plan scolaire et même s'ils ne voient pas d'effet positif à sa suppression, considèrent néanmoins qu'il est porteur d'une charge émotionnelle préjudiciable comme la dévalorisation, la démotivation, l'anxiété, etc. Enfin, les élèves semblent avoir besoin d'un cadre rassurant et stable et il est important, pour eux, de continuer leur scolarité entourés par le même groupe d'enseignants et de camarades.

Les conséquences négatives si le redoublement n'existait pas

En parallèle à la question précédente, il était demandé aux élèves de s'exprimer sur les conséquences négatives envisageables si le redoublement n'existait plus à l'école. À cette question, 472 personnes ont répondu et ont formulé 661 opinions. Ces dernières se répartissent de la manière suivante :

- 87 fois « les élèves auraient des lacunes irrattrapables » ;
- 77 fois « les élèves ne bénéficieraient pas d'une seconde chance » ;
- 64 fois « les élèves sortiraient sans certificat » ;
- 58 fois « il y aurait des conséquences personnelles négatives pour les élèves (perte de confiance, de motivation, dévalorisation, stress, rejet, etc.) » ;
- 49 fois « beaucoup d'élèves seraient en échec » ;
- 45 fois « cela créerait des difficultés pour la poursuite des études ou de la vie professionnelle » ;

et aussi :

- 32 fois « cela entraînerait une baisse générale du niveau des élèves » ;
- 27 fois « le niveau serait trop différent entre les élèves » ;

- 21 fois « les élèves en difficulté gêneraient le reste de la classe ».

Les élèves sont plus nombreux à exprimer des réticences en cas de suppression du redoublement. Les problèmes pressentis concernent d'abord l'échec scolaire. Les élèves paraissent démunis face à lui. Ils ont visiblement conscience de la nécessité de réussir l'école obligatoire, ils sont soucieux de la vie professionnelle future. Ils voient dans le redoublement la deuxième chance qui peut aider à repartir sur de bonnes bases en cas d'échec.

POINTS FORTS

Deux affirmations sur le redoublement en général récoltent le plus d'adhésion : les notes ne sont pas le seul critère de détermination d'un redoublement, et les enseignants ne font pas assez confiance aux capacités de progression des élèves.

Les redoublants du secondaire et les redoublants promotionnels sont près de trois quarts à penser que le redoublement est une bonne mesure pour répondre à l'échec scolaire. Les redoublants du primaire sont moins convaincus puisque 59 % sont d'accord avec cette affirmation.

A peine plus de la moitié des répondants considèrent que, lorsqu'un élève redouble, certaines choses pourraient être changées afin d'améliorer l'efficacité du redoublement. Ces changements seraient à apporter par l'école et les enseignants sous la forme d'un suivi, d'une attention particulière portée à l'élève.

Une majorité d'élèves (plus de 80 %) pensent que d'autres mesures que le redoublement pourraient aider les élèves en difficulté. Les mesures les plus souvent proposées sont l'appui et, dans une moindre mesure, l'aide aux devoirs à la maison.

Parmi les répondants, 35 % ne voient aucune conséquence positive à la suppression du redoublement, tandis que d'autres considèrent qu'il y aurait moins de répercussions négatives sur le plan personnel (moins d'angoisse, de dévalorisation, de démotivation, etc.). Les élèves expriment leur inquiétude sur les conséquences possibles sur le plan scolaire (lacunes irrattrapables, sorties sans certificat, etc.) si le redoublement n'existait plus.

3.5 CARACTERISTIQUES PERSONNELLES ET SITUATION ACTUELLE

3.5.1 SEXE, NATIONALITE ET MAITRISE DU FRANÇAIS AU MOMENT DU REDOUBLEMENT

La dernière partie du questionnaire portait sur les caractéristiques personnelles des répondants. L'intérêt principal de ces données réside dans la possibilité de les coupler avec les réponses préalablement fournies, pour voir dans quelle mesure elles les influencent.

Les variables « sexe » et « nationalité » ont déjà été évoquées dans le chapitre « Méthodes » ; nous n'y reviendrons donc pas ici.

Tableau 20 : Maîtrise du français au moment du redoublement

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Très bien ou assez bien	72.8	94.0	95.5	89.7
Assez mal ou très mal	27.2	6.0	4.5	10.3
N = 538 $\chi^2 : p < 0.000$				

Neuf répondants sur 10 considèrent qu'ils maîtrisaient très bien ou assez bien le français au moment de leur redoublement (tableau 20). Cette question visait à tester l'hypothèse selon laquelle une mauvaise maîtrise du français peut influencer la représentation que l'élève se fait de son redoublement. Etant donné la non-spécificité des réponses obtenues, cette hypothèse ne pourra pas être confirmée. Nous relèverons néanmoins deux points. Le premier est que plus d'un quart des élèves appartenant au groupe des redoublants du primaire disent qu'ils maîtrisaient assez mal ou très mal le français quand ils ont redoublé, soit environ 5 fois plus que les redoublants du secondaire. Ce résultat est parfaitement concordant avec ceux issus d'une autre recherche (Daepfen, 2007)¹⁰. Le deuxième point est que certains élèves surestiment largement leur maîtrise de la langue française, comme le montrent leurs réponses aux questions ouvertes.

En plus des questions usuelles sur les caractéristiques individuelles, nous avons souhaité avoir des informations concernant le parcours scolaire de l'élève ainsi que sa situation actuelle.

3.5.2 PARCOURS SCOLAIRE

Filière en fin de scolarité

Comme nous l'avions montré dans le suivi de cohorte cité plus avant, les élèves qui redoublent au primaire ont des chances restreintes de finir leur scolarité dans une

¹⁰ L'étude citée montre que 20.2% des élèves allophones redoublent au primaire, contre 7.7% des élèves francophones. En revanche, les élèves allophones redoublent moins que les élèves francophones au secondaire, car ils sont moins susceptibles de redoubler pour conserver leur filière.

filière exigeante : 82.5 % des répondants fréquentent la voie à options (tableau 21). Au contraire, les redoublants du secondaire sont souvent en VSG (46.5 %) ou en VSB (43.8 %), préférant redoubler que d'être réorientés à la baisse. Les réponses du groupe des redoublants promotionnels sont difficiles à interpréter, certains élèves ayant mentionné la filière fréquentée avant leur raccordement et d'autres celle fréquentée durant leur raccordement.

Tableau 21 : Filière fréquentée en fin de scolarité

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
VSO	82.5	9.7	28.2	31.8
VSG	15.1	46.5	51.0	40.8
VSB	2.4	43.8	20.8	27.4
N = 541 chi2 : p < 0.000				

Obtention du certificat

Tableau 22 : Obtention du certificat en fin de scolarité

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Oui	82.4	93.1	99.5	92.6
Non	17.6	6.9	0.5	7.4
N = 539 chi2 : p < 0.000				

Les redoublants du primaire sont, dans notre population, nombreux à ne pas avoir obtenu leur certificat de fin de scolarité obligatoire (17.6 %). Il apparaît que, pour ces élèves, le redoublement n'a pas suffi et ils sont restés en échec scolaire.

Satisfaction par rapport au parcours scolaire

Tableau 23 : Evaluation du parcours scolaire

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Tout à fait ou assez satisfait	64.1	80.2	88.8	79.3
Pas très ou pas du tout satisfait	35.9	19.8	11.2	20.7
N = 538 chi2 : p < 0.000				

Malgré un parcours forcément non linéaire, puisque comprenant au moins un redoublement, les élèves de notre population sont globalement tout à fait ou assez satisfaits de leur parcours scolaire. Les redoublants du primaire sont toutefois plus nuancés puisque 36 % disent n'être pas très, voire pas du tout, satisfaits.

3.5.3 SITUATION ACTUELLE

Formation en cours

La formation en cours la plus représentée dans les trois groupes est l'apprentissage, en école professionnelle, mais surtout en entreprise chez un patron (tableau 24). Cela concerne près de 60 % des redoublants du primaire. Ces derniers sont près de

20 % à être déjà en emploi à 20 ans. On notera que 6.5 % d'entre eux vivent une période de chômage. Les élèves des deux autres groupes sont également majoritairement en apprentissage (près de 40 %), mais également au gymnase (24 %), que ce soit en Ecole de maturité, en Ecole de diplôme¹¹ ou en maturité professionnelle ou commerciale. Ils sont respectivement 16 et 21 % à suivre des cours à l'Université, à l'EPFL ou dans une Haute école au moment de la passation du questionnaire. Environ 10 % sont en emploi. On voit donc que les élèves qui ont redoublé au secondaire, que ce soit dans la même filière ou dans une filière plus exigeante, se ressemblent plus en ce qui concerne la formation post-obligatoire. Comme nous l'avons montré dans une précédente recherche (Daepfen, 2007), les élèves qui redoublent en primaire ont peu de chance de terminer leur scolarité avec un certificat VSB (environ 2 %). Il n'est donc pas étonnant de les retrouver plus tard en apprentissage plutôt que dans des études longues.

Tableau 24 : Type de formation suivie actuellement

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Apprentissage	58.9	39.2	37.6	42.6
Gymnase	8.4	24.0	23.5	20.7
Uni, EPFL, Hautes écoles	2.8	15.6	21.2	14.8
En emploi	18.7	8.7	10.6	11.3
Au chômage	6.5	2.3	1.8	3.0
Autre	4.7	10.3	5.3	7.6
	N = 538			

Les réponses « autre » se rapportent essentiellement à des stages, à l'armée, à un séjour linguistique ou à une année sabbatique.

Influence du redoublement sur la situation actuelle

Pour mieux connaître l'importance du redoublement, nous avons cherché à savoir si les élèves percevaient une influence de leur redoublement, que ce soit dans un sens positif ou négatif, sur la situation vécue aujourd'hui. Nous leur avons donc posé la question.

Les redoublants du primaire ne sont qu'un quart à estimer que le redoublement a eu une influence positive sur leur situation actuelle (tableau 25). Il est vrai que leur redoublement est ancien, mais si, comme l'ont dit certains, il les a remis sur les rails et leur a permis de poursuivre des études, on aurait pu s'attendre à ce qu'ils en ressentent, aujourd'hui encore, les bénéfices. Finalement, au mieux, leur redoublement n'a aucune influence sur leur situation actuelle, et au pire (pour 17 %) il a une influence négative.

¹¹ Actuellement, Ecole de culture générale et de commerce.

Tableau 25 : Influence du redoublement sur votre situation actuelle

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Oui, influence positive	25.3	55.5	77.2	55.5
Oui, influence négative	16.6	7.1	4.3	8.3
Non, aucune influence	58.1	37.4	18.5	36.2
N = 535 $\chi^2 : p < 0.000$				

Les redoublants du secondaire sont plus de la moitié à estimer que le redoublement a une influence positive sur leur situation actuelle, mais ce sont les redoublants qui ont bénéficié d'une réorientation à la hausse ou d'un raccordement qui sont les plus convaincus de l'influence positive de cette mesure sur leur situation actuelle (77 %). Pour eux, le bénéfice par rapport à la poursuite de la scolarité a été immédiat et facilement évaluable puisque ce certificat dans une voie plus exigeante leur a ouvert des portes. Ce constat est confirmé par leurs réponses à la question ouverte « précisez quel type d'influence ». Dans ce groupe d'élèves, ceux qui évoquent une influence négative font référence à la « perte de temps » (une année) occasionnée par la réorientation.

Lorsque la réponse était « oui, une influence positive », 270 personnes ont précisé à quel genre d'influence ils faisaient allusion, pour un total de 298 réponses. Parmi ces réponses, il y avait :

- 131 fois « le redoublement m'a permis de poursuivre mes études » ;
- 39 fois « il m'a remis-e à niveau » ;
- 38 fois « j'ai gagné en maturité » ;
- 25 fois « il m'a donné envie de travailler ».

Lorsque la réponse – moins courante – était « oui, une influence négative », 47 personnes ont précisé quel genre d'influence, pour un total de 51 réponses, dont :

- 16 fois « le redoublement m'a dévalorisé » ;
- 12 fois « à cause du redoublement, j'ai perdu une année » ;
- 6 fois « j'ai rencontré des difficultés par la suite » (à trouver du travail, à faire des études longues, à faire le métier que je souhaitais) ;
- 6 fois « j'étais plus âgé que mes camarades ».

Satisfaction par rapport à la situation professionnelle actuelle

La satisfaction par rapport à la situation professionnelle est globalement meilleure que celle concernant le parcours scolaire (tableau 26). De plus, la différence entre redoublants du primaire et redoublants du secondaire est statistiquement non significative. Tout se passe comme si, malgré un parcours scolaire parfois difficile, la plupart des jeunes avaient réussi à trouver des solutions satisfaisantes.

Tableau 26 : Evaluation de la situation actuelle d'un point de vue professionnel

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Tout à fait ou assez satisfait	86.6	89.5	89.5	88.8
Pas très ou pas du tout satisfait	13.4	10.5	10.5	11.2
N = 534 chi2 : p < 0.345				

3.5.4 PROJETS

En plus de la situation actuelle, nous avons voulu savoir si l'élève avait des projets professionnels particuliers pour les 5 ans à venir et si ces projets correspondaient à ses souhaits.

Projets professionnels pour les 5 ans à venir

Nous avons résumé, sous forme de graphique, les projets des élèves en fonction de l'appartenance de ces derniers à chacun des trois groupes (redoublants du primaire, redoublants du secondaire et redoublants promotionnels). Plusieurs réponses étaient possibles.

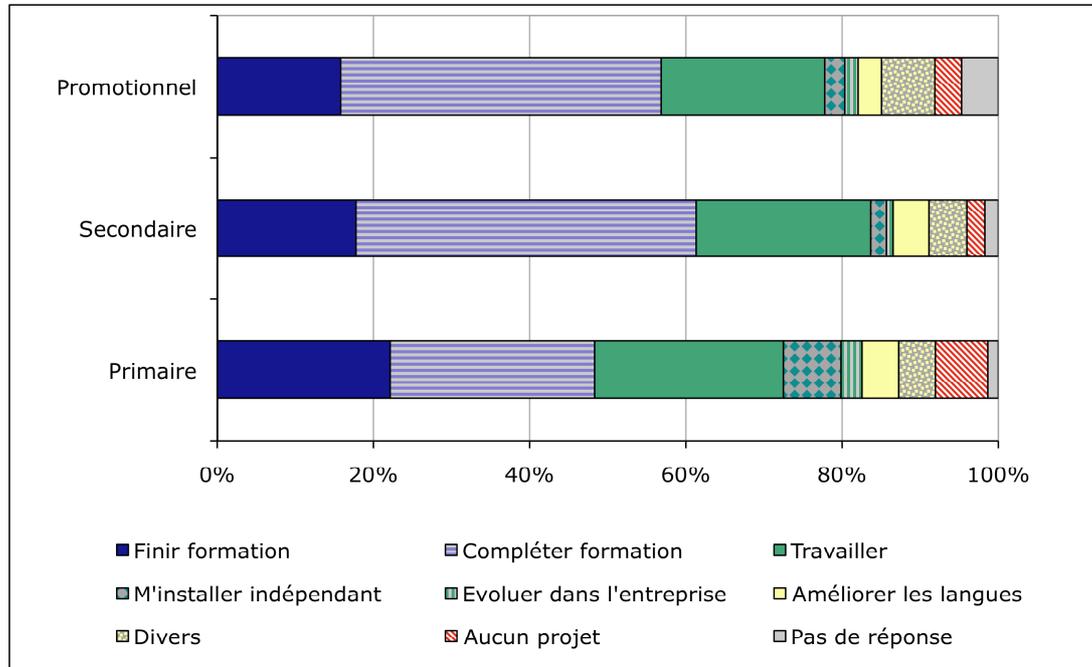
Quel que soit le groupe concerné, le principal projet pour les 5 ans à venir concerne la formation, qu'il s'agisse de terminer celle qui est en cours, de la compléter en se perfectionnant ou en se spécialisant ou encore d'en changer et d'en commencer une nouvelle (graphique 12). La deuxième préoccupation concerne le travail qui va découler de cette formation. L'idée présente dans l'esprit de ces jeunes est de trouver un emploi ou, si le souci n'est pas à ce niveau, de travailler dans le domaine souhaité. Certains ont des projets déjà arrêtés et souhaitent s'installer comme indépendants. C'est plus souvent le cas des redoublants du primaire qui, effectuant généralement un apprentissage, ont déjà un pied dans le monde du travail et ressentent le besoin de s'affranchir d'un patron en créant leur propre entreprise (« je veux devenir ma propre patronne »).

Un peu plus de 4 % des réponses concernent le développement de compétences linguistiques ou leur amélioration, que ce soit à travers un séjour à l'étranger ou par la préparation du « First certificate ¹² ». La nécessité de maîtriser au moins une langue étrangère est fortement ressentie par certains élèves qui n'hésitent pas à y consacrer beaucoup de temps.

Parmi les réponses données sous « divers », on trouve le fait de s'installer à l'étranger, de faire l'armée, de fonder une famille ou encore de voyager.

¹² Examen d'anglais reconnu internationalement.

Graphique 12 : Projets professionnels pour les 5 ans à venir, pour les 3 groupes de redoublants



732 réponses, plusieurs réponses possibles, données non pondérées.

Enfin, les réponses les plus inquiétantes sont celles qui laissent supposer qu'aucun projet n'est envisagé pour les prochaines 5 années. Le taux de ces réponses varie en fonction des groupes, de 2.3 % pour les redoublants du secondaire à 6.7 % pour ceux du primaire. A 20 ans, un redoublant du primaire sur 15 ne sait pas ce qu'il compte faire dans les années à venir. Un répondant écrit : « Quels projets voudriez-vous que j'aie ? Je n'ai aucune base scolaire, je ne comprends rien à rien et il n'y a pas de travail ».

Accord entre projets et souhaits

Tableau 27 : Projets en accord avec souhaits

	Primaire	Secondaire	Promotionnel	Total
Oui, tout à fait ou plutôt	92.6	97.2	95.0	95.5
Non, plutôt pas ou pas du tout	7.4	2.8	5.0	4.5
N = 531 chi2 : p < 0.004				

Les répondants sont presque unanimes sur cette question puisqu'ils disent à plus de 95 % que leurs projets sont en accord avec leurs souhaits (tableau 27). Il semble donc que les projets ne sont pas déconnectés de la réalité et ne sont pas des parades pour éviter les obstacles, comme le manque de place d'apprentissage dans certains domaines ou le chômage, mais correspondent à des intérêts réels, ce dont on peut se

réjouir. On peut toutefois supposer qu'une volonté générale de cohérence dans la reconstitution de son parcours de vie ait partiellement influencé les réponses.

POINTS FORTS

Les redoublants du primaire ont eu un parcours scolaire difficile, terminant généralement leur scolarité en VSO (82 %) avec un taux élevé de sortie sans certificat de fin de scolarité obligatoire (18 %). Les élèves des deux autres groupes (redoublants du secondaire et redoublants promotionnels) ont mieux réussi leur parcours, réussissant généralement leur certificat dans une des deux voies les plus exigeantes. Logiquement, ces élèves sont plus satisfaits de leur parcours scolaire (respectivement 80 et 89 %) que les redoublants du primaire (64 %).

Près de 60 % des redoublants du primaire étaient en apprentissage au moment de la passation du questionnaire, tandis que près de 20 % étaient déjà en emploi. Ils sont 58 % à penser que leur redoublement n'a aucune influence sur leur situation actuelle. Les élèves des deux autres groupes sont en apprentissage (environ 38 %), encore au gymnase (24 %) ou à l'Université, à l'EPFL ou dans une Haute école (respectivement 16 et 21 %). Plus de 55 % des redoublants du secondaire et 77 % des redoublants promotionnels affirment que leur redoublement a une influence positive sur leur situation professionnelle actuelle. Les répondants des trois groupes sont largement (près de 90 %) satisfaits de leur situation professionnelle actuelle.

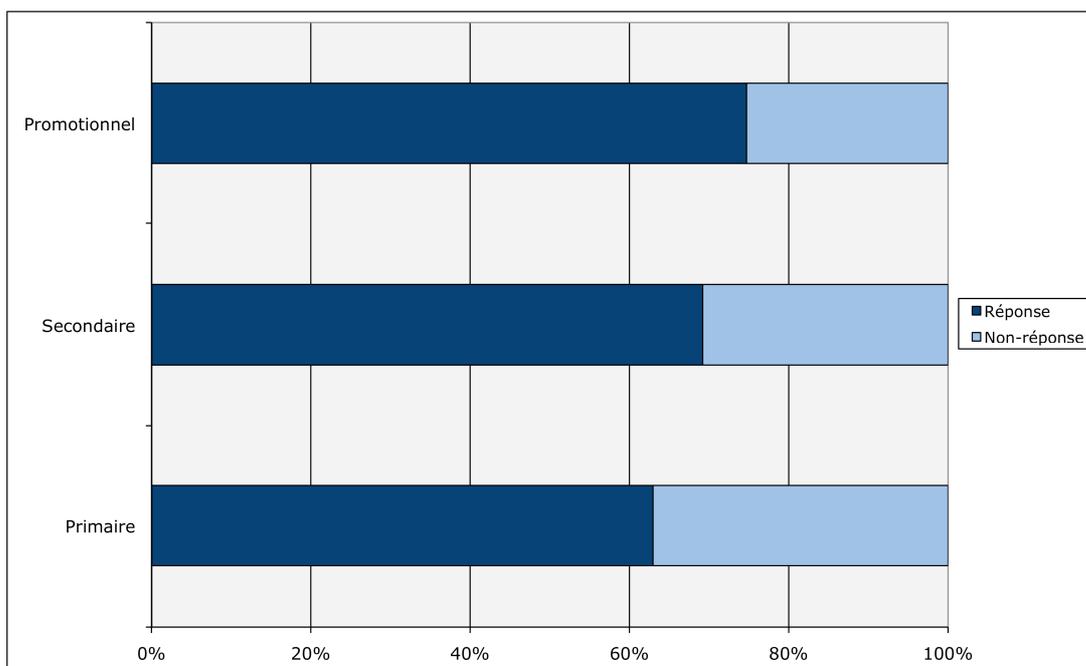
Les projets pour les 5 années à venir concernent essentiellement la formation. Il s'agit soit de la terminer, soit de la compléter, soit d'en commencer une nouvelle. La deuxième préoccupation est de trouver un emploi, si possible dans le domaine souhaité. Un redoublant du primaire sur 15 n'a aucun projet pour les années à venir. Les projets, pour ceux qui en ont, sont en adéquation avec leurs souhaits pour plus de 95 % des élèves.

3.6 COMMENTAIRES GENERAUX

La dernière page du questionnaire invitait les répondants à nous faire part librement de leurs commentaires, que ce soit à propos de leur expérience du redoublement, de leur parcours de formation ou du questionnaire lui-même. A ces thèmes proposés, se sont ajoutés spontanément des avis sur le redoublement en général, sur le système scolaire et sur les enseignants.

L'avantage de proposer une question ouverte, c'est-à-dire une question où la personne consultée répond comme elle le désire, en formulant ses opinions avec ses propres mots, est de pouvoir relever des aspects qui n'avaient pas forcément été envisagés lors de l'élaboration du questionnaire.

Graphique13 : Proportion de réponses et de non-réponses à la proposition de commentaires généraux, selon les 3 groupes de redoublants



N = 541, données non pondérées.

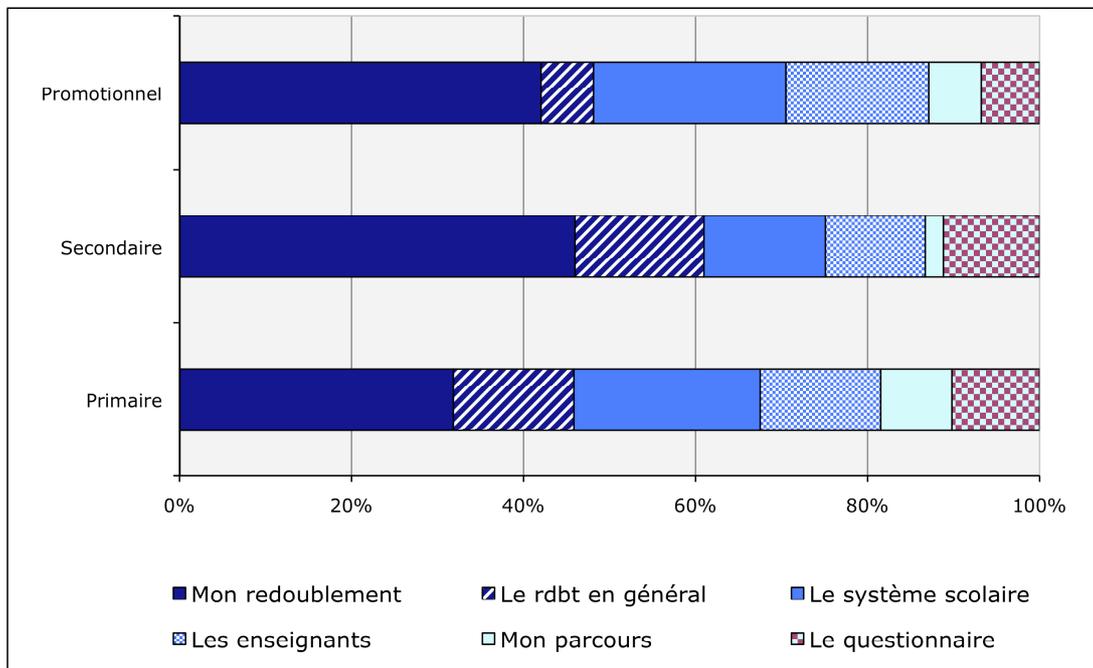
Les non-réponses aux questions ouvertes recouvrent les « sans opinion », les refus, les oublis ou encore les incompréhensions de la question.

Les redoublants promotionnels se sont plus souvent exprimés puisque trois quarts d'entre eux ont fait un ou plusieurs commentaires (graphique 13). Ils sont suivis par les redoublants du secondaire avec près de 70 % de réponses. Les redoublants du primaire ont été un peu moins nombreux à s'exprimer (63 %), notamment parce qu'ils soulignent que, pour eux, le redoublement est lointain et leurs souvenirs moins présents. Etant donné que notre demande de remarques venait après 15 pages de questionnaire et avait un caractère tout à fait optionnel, le taux de réponse est ici considéré comme très satisfaisant.

Chaque répondant pouvait s'exprimer sur plusieurs thèmes et faire plusieurs commentaires sur chaque thème, de telle sorte que, pour 377 personnes qui se sont exprimées, 928 commentaires ont été faits. Ce sont donc, en moyenne, entre 2 et 3 idées qui ont été émises par répondant. D'après ce ratio et le nombre de répondants, on peut conclure que les élèves ont profité pleinement de la possibilité qui leur était offerte de donner leur avis et que le questionnaire répondait à un besoin d'expression.

Le graphique 14 montre comment les réponses se répartissent selon les thèmes et les trois groupes de répondants.

Graphique 14 : Répartition des thèmes abordés sous la proposition de commentaires généraux, selon les 3 groupes de redoublants



N = 377, données non pondérées. 928 commentaires.

Le thème le plus fréquemment abordé est celui de son propre redoublement. Parmi les élèves ayant fait un commentaire, près d'un élève sur deux, dans le groupe des redoublants du secondaire, évoque son redoublement. Les redoublants du primaire le font un peu moins (32 %) certainement parce que, pour eux, ce souvenir est plus lointain. On relèvera également que les avis sur le système scolaire vaudois et sur les enseignants sont nombreux (respectivement 18 % et 14 %), notamment compte tenu du fait que ces thèmes n'étaient pas proposés explicitement dans la question.

3.6.1 MON PROPRE REDOUBLEMENT

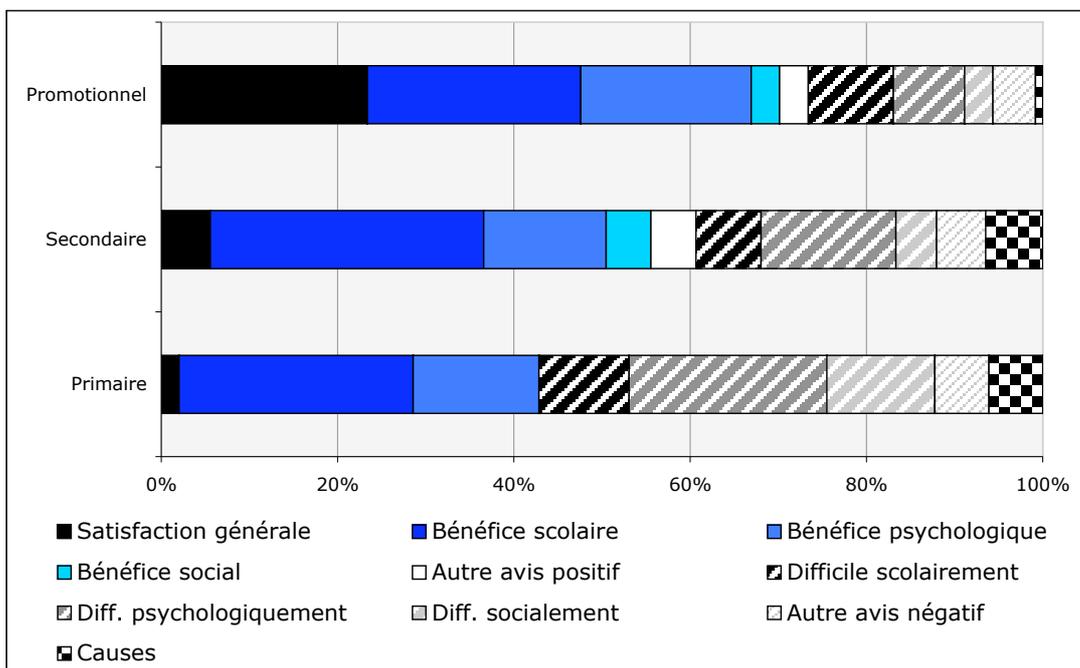
C'est sur ce thème que les élèves se sont le plus largement exprimés. Il n'est jamais facile d'analyser des réponses abondantes et variées à une question ouverte. Nous avons choisi de dichotomiser les réponses en commentaires positifs et commentaires

négatifs. Nous avons ajouté une catégorie supplémentaire lorsque cela s'avérait nécessaire (ici la catégorie « causes »). Pour chacune de ces deux grandes catégories, nous avons mis en lumière certains thèmes lorsqu'ils revenaient souvent ; le reste des commentaires étant regroupés sous « autres ».

Le graphique 15 montre, ainsi, que les principaux avis positifs s'expriment ici à travers une satisfaction générale, un bénéfice scolaire (comme l'efficacité à court terme et/ou à long terme du redoublement, le fait que le redoublement ait permis à l'élève d'aller plus loin dans sa scolarité ou encore d'obtenir son certificat, de trouver un apprentissage ou de faire le métier qu'il souhaitait), un bénéfice psychologique (comme la motivation, la confiance en soi, la valorisation, ou encore la maturité) et un bénéfice social. Les autres avis positifs sont plus disparates et apparaissent dans la catégorie « autre avis positif ».

Les commentaires négatifs ont pu être distribués sous quatre catégories : le redoublement a semblé difficile scolairement (inefficace, ennuyeux), difficile psychologiquement (injuste) ou encore difficile socialement. La quatrième catégorie regroupe les « autres avis négatifs » (redoublement évitable, perte d'une année).

Graphique 15 : Thèmes abordés sous « mon propre redoublement », selon les 3 groupes de redoublants



389 commentaires.

Enfin, un autre type de commentaire est apparu, qui n'était ni positif, ni négatif, il s'agit de l'explication donnée à son redoublement, que nous avons classée sous « causes » (crise d'adolescence, divorce des parents, etc.). Les différentes barres

unies indiquent des commentaires positifs, les barres rayées des commentaires négatifs et les barres quadrillées des causes.

Dans le groupe des redoublants du primaire, les commentaires sont majoritairement négatifs (51 % contre 43 % de positifs). Si le bénéfice scolaire est bien là (« le redoublement m'a remis sur le chemin »), le bénéfice psychologique l'est un peu moins (« il m'a redonné le goût aux études ») et le bénéfice social pas du tout. Ces bénéfices s'accompagnent de difficultés psychologiques importantes, d'expression parfois violente, comme en témoignent certaines critiques qui évoquent « un calvaire », « une période haïe » ou encore « la sensation d'être nul ». C'est également dans ce groupe que l'on trouve le plus de difficultés sociales dont la perte d'amis, l'étiquette négative collée aux redoublants et les moqueries des autres élèves.

Dans le groupe des redoublants du secondaire, 61 % des commentaires sont positifs et 33 % négatifs. Les élèves évoquent largement les bénéfices scolaires (« le redoublement a été dur au début, mais après un mois c'était génial, j'avais de bonnes notes », « mon redoublement a été très positif, il m'a permis de prendre un nouveau tournant dans ma vie », « j'ai passé toutes mes années à la limite depuis la 5^e, mais le redoublement m'a permis de renforcer mes connaissances pour la suite »). Ce groupe est aussi celui qui parle le plus de bénéfice social (« ce redoublement m'a permis d'éviter le mobbing que je subissais dans ma classe, de me sentir du coup mieux dans ma peau, de me faire de nouveaux amis »). Dans les « autres » avis positifs, on trouve le changement bienvenu de professeurs et/ou de camarades de classe.

Le groupe des redoublants promotionnels est largement positif vis-à-vis de la réorientation à la hausse ou du raccordement (73 % contre 26 % d'opinions négatives). Il existe d'abord une grande satisfaction générale (« c'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver ») qui apparaît peu dans les autres groupes. Le bénéfice scolaire est souvent évoqué, de même que le bénéfice psychologique (« cette expérience "redoublement" m'a permis de prendre plus confiance en moi et également de la maturité », « on m'a beaucoup valorisée, j'étais plutôt fière de moi »). Cependant, le raccordement a aussi été vécu comme une année difficile d'un point de vue scolaire (« le racc. m'a demandé un investissement important, mais cela valait la peine ») et pour quelques rares élèves les effets négatifs ont été violents (« cette année de racc. a été la pire de ma vie d'étudiant »). Les difficultés psychologiques sont peu évoquées, mais il est intéressant de constater qu'elles se rapportent à des injustices ressenties au moment de l'orientation en fin de 6^e degré (« j'ai fait un racc., car j'ai été mal orienté en fin de 6^e »).

3.6.2 LE REDOUBLEMENT EN GENERAL

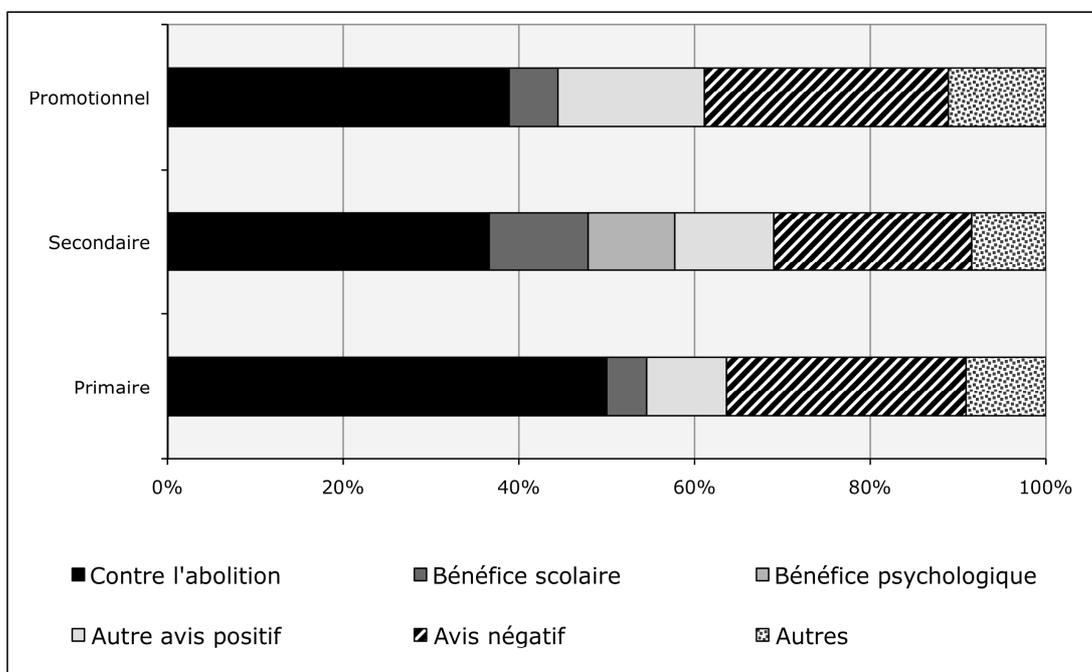
Les commentaires positifs sur le redoublement en général consistent essentiellement dans le fait de se prononcer pour ou, parallèlement, de se prononcer contre son abolition. Ils se rapportent également à un bénéfice scolaire ou psychologique. Les avis positifs qui n'entraient pas dans ces catégories ont été classés sous « autre avis positif » ; on y trouve, entre autres, le bénéfice social.

Les avis négatifs sont trop disparates pour pouvoir être regroupés. Nous ne les avons donc pas différenciés et nous nous contenterons d'illustrer cette catégorie avec des phrases tirées des commentaires.

A part les avis positifs et négatifs, des causes générales du redoublement ont été évoquées ainsi que des conseils. Ils apparaissent en motif pointillé sur le graphique 16, sous « autres ».

Comme nous l'avons vu dans le graphique 14, les commentaires concernant le redoublement sont nettement moins nombreux que ceux se rapportant à son propre redoublement.

Graphique 16 : Thèmes abordés sous « le redoublement en général », selon les 3 groupes de redoublants



111 commentaires.

Les avis positifs sont majoritaires dans les trois groupes (64 % chez les redoublants du primaire, 69 % chez ceux du secondaire et 61 % chez les redoublants promotionnels). La plupart de ces avis positifs s'expriment par le refus de l'abolition du redoublement (« supprimer le redoublement serait une grave erreur »). Certains répondants y voient même « LA solution pour beaucoup de problèmes ». Des bénéfices scolaires et psychologiques sont exprimés (« le redoublement évite la chute plus tard », « [c'est] une leçon de vie »).

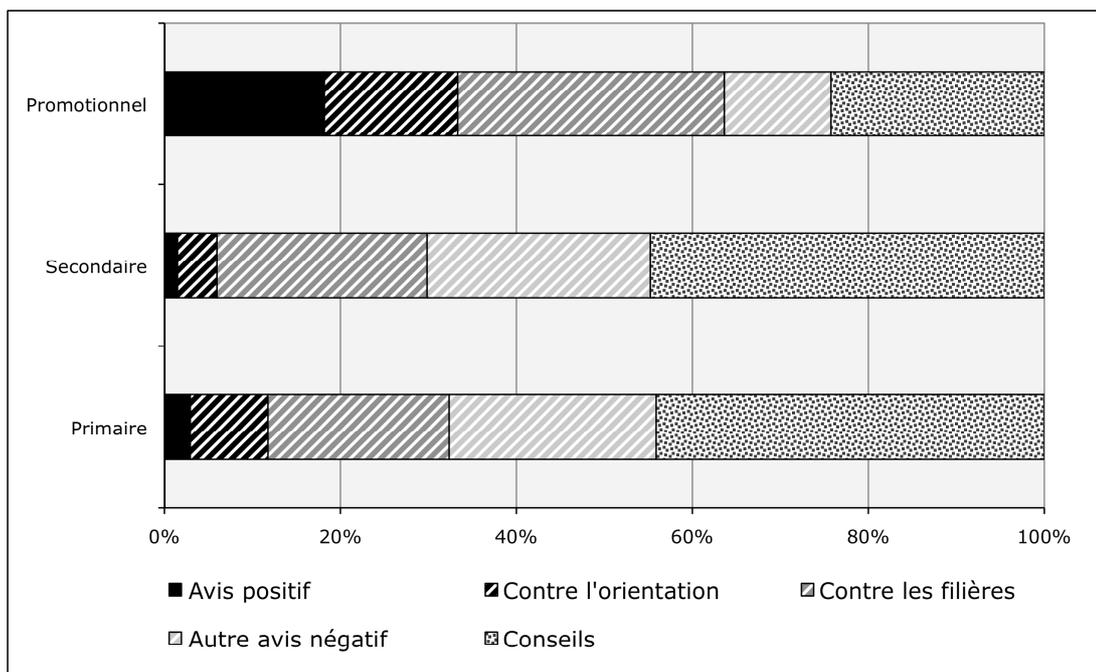
Les avis négatifs s'expriment avec des intensités différentes. Le redoublement est considéré, de manière nuancée, par certains élèves comme « un échec » ou encore comme « évitable avec d'autres mesures », alors que pour d'autres il est carrément « humiliant ».

En motif pointillé sur le graphique, on trouve les causes communes à beaucoup de redoublements, mais surtout des conseils (« il faut avoir l'art et la manière de l'annoncer pour mieux s'y préparer. », « l'élève devrait automatiquement changer de profs lors de son redoublement, de cette manière il repart de zéro sur une base nouvelle »).

3.6.3 LE SYSTEME SCOLAIRE VAUDOIS

Le questionnaire ne proposait pas aux élèves de s'exprimer sur le système scolaire, pourtant, les commentaires ont été nombreux sur ce thème (graphique 17). Ils peuvent être divisés en trois catégories. La première catégorie concerne les avis positifs, la seconde les avis négatifs, qui ont été scindés, du fait de leur nombre, en trois sous-groupes (avis à propos de l'orientation, du système en filières, et autres avis négatifs) et enfin une troisième catégorie est constituée de conseils visant à améliorer le système actuellement en place.

Graphique 17 : Thèmes abordés sous « le système scolaire vaudois », selon les 3 groupes de redoublants



166 commentaires.

Le thème du système scolaire n'étant pas proposé comme commentaire attendu, il est normal que ce soient les voix les plus mécontentes qui s'expriment. Les rares avis positifs qui se font entendre concernent essentiellement le raccordement (« pour le cas du racc., je trouve cette solution très bien »). D'ailleurs, le groupe des redoublants promotionnels, qui est généralement très satisfait d'avoir pu bénéficier d'une réorientation ou d'une dixième année pour obtenir un certificat dans une filière plus exigeante, est également celui qui est le plus dur vis-à-vis du système d'orientation et de mise en filières. Les principaux reproches concernent le cycle de transition qualifié de « cruel », voire de « traumatisant » (« j'ai toujours adoré

l'école, sauf ces 2 ans où je pleurais tous les soirs », l'injustice et la non-prise en compte des désirs de l'élève au moment de l'orientation (« tous les élèves devraient avoir le droit d'accéder au gymnase », « c'est important que l'élève puisse décider lui-même de son avenir »), et le système actuel des 3 voies (« les 3 voies ont un effet vicieux : elles poussent les VSB à se surestimer et les VSO à mettre fin à leurs études », « je suis pour la mise en place d'un tronc commun, car les enfants orientés en VSO et VSG sont extrêmement défavorisés, si ils souhaitent poursuivre leurs études », « comment peut-on évaluer les capacités d'un enfant de 11 - 12 ans ? A cet âge, personne ne se rend vraiment compte de l'importance de l'école »).

Les autres avis négatifs sont variés et concernent des domaines très différents : la fin à 15 ans (trop précoce) de la scolarité obligatoire, le non-respect des rythmes individuels, le début de l'école trop tôt le matin, les différences entre établissements, etc. Chacun de ces avis concerne moins de 5 élèves.

Dans ce thème du système scolaire, 37 % des commentaires ont été formulés sous forme de conseils. Celui qui revient le plus souvent concerne la mise en place d'un soutien, d'un suivi ou d'un meilleur encadrement des élèves en difficulté. Les autres conseils ont été prodigués par moins de 5 élèves : il s'agit, par exemple, de commencer l'enseignement des langues plus tôt, de faire des classes avec de plus petits effectifs, d'avoir la possibilité de changer de classe en cours d'année en cas de problèmes, d'écrire des choses positives et valorisantes dans l'agenda, etc.

3.6.4 LES ENSEIGNANTS

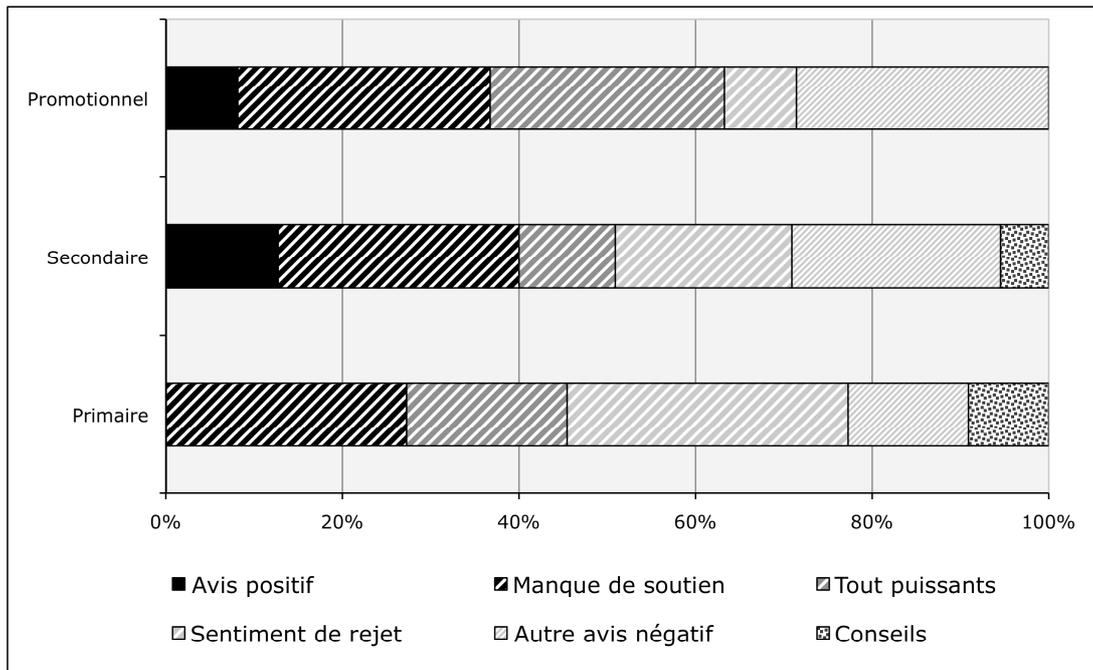
Des commentaires sur les enseignants n'étaient pas directement sollicités, néanmoins plus de 120 avis ont été donnés à ce propos (graphique 18). Ce grand nombre de commentaires spontanés montre à quel point le rapport à l'enseignant est primordial pour les élèves. Un des répondants note d'ailleurs : « les profs ne se rendent pas compte de l'impact qu'ils ont sur nous ». Comme pour le système scolaire, ce sont les élèves mécontents qui s'expriment majoritairement. On rappellera donc que les avis fournis ici ne sont pas représentatifs des élèves dans leur ensemble, ni même des redoublants.

Les commentaires positifs, s'ils sont peu nombreux, donnent néanmoins une idée de l'attachement des élèves à leurs enseignants : ces derniers sont jugés « soutenant », « à l'écoute », « impliqués », « supers ».

Les commentaires négatifs peuvent être répartis en plusieurs catégories. La première, regroupant le manque de soutien, d'encouragement, d'implication des enseignants, revient à part égale dans les trois groupes (« ils ne s'inquiètent pas de notre moral, il se moquent de notre avenir »). La deuxième catégorie souligne « la toute puissance » des enseignants quand il s'agit de prendre une décision. Elle est souvent citée par les élèves qui ont fait un raccordement et qui estiment que l'orientation n'a pas été ce qu'elle aurait dû être en fin de 6^e degré (« l'avenir d'un élève peut être détruit par un enseignant », « les profs ne font pas assez confiance dans la capacité des élèves à progresser »). La troisième catégorie concerne le sentiment d'être mal-aimé par son enseignant, incompris, rejeté voire rabaissé

(« mon prof de math ne m'aimait pas à cause de ma nullité en math », « mon prof de classe faisait toujours allusion à mes capacités négativement »).

Graphique 18 : Thèmes abordés sous « les enseignants », selon les 3 groupes de redoublants



126 commentaires.

Les autres opinions négatives font référence aux enseignants qui n'arrivent pas à se faire respecter, qui sont mauvais pédagogues ou encore que les répondants considèrent comme responsables de leur échec scolaire.

Quelques conseils sont prodigués par une poignée d'élèves. Il s'agit, par exemple, de mettre l'accent sur la relation enseignants-élèves ou d'éviter d'engager des « stagiaires nuls ».

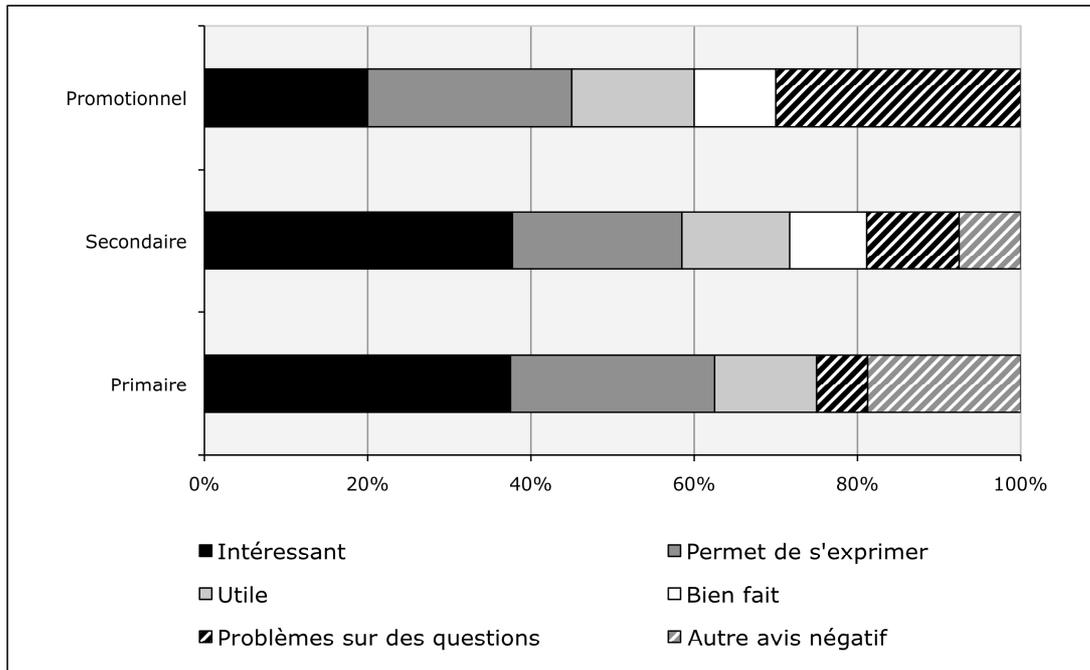
3.6.5 MON PARCOURS

Les élèves étaient invités à s'exprimer à propos de leur parcours scolaire. Seuls 41 commentaires ont été faits – ce qui ne justifie pas une représentation graphique. Les commentaires positifs sont nuancés (« malgré mon parcours scolaire obligatoire chaotique, je suis satisfait d'avoir décroché un bon apprentissage »), tandis que les commentaires négatifs sont plus virulents (« tout ce qui concerne ma scolarité je ne le souhaite à personne », « mon parcours scolaire m'a vraiment détruite ! »). Le reste des commentaires décrit le parcours de l'élève jusqu'au moment du questionnaire, sur un ton plus neutre.

3.6.6 LE QUESTIONNAIRE

S'ils le souhaitent, les répondants pouvaient donner leur opinion sur le questionnaire qu'ils venaient de remplir (graphique 19).

Graphique 19 : Thèmes abordés sous « le questionnaire », selon les 3 groupes de redoublants



89 commentaires.

Plus des trois quarts des opinions exprimées à propos du questionnaire sont positives. Le caractère intéressant du sujet de recherche est relevé (assorti de « bravo » et de « merci »), de même que l'intérêt de donner la parole aux jeunes en général et aux redoublants en particulier (« vous devriez nous donner plus souvent la possibilité de nous confier »). Certains élèves espèrent que leurs réponses aideront et contribueront à initier un changement, tandis que d'autres relèvent les qualités du questionnaire (« clair », « complet »). Parmi les élèves qui émettent des avis positifs, certains nous font part de leur surprise et nous souhaitent plein succès dans notre recherche (« je ne pensais pas recevoir un questionnaire comme celui-ci un jour ! J'espère que vous aurez beaucoup de retours ! »).

Les élèves du groupe des redoublants promotionnels ont relevé des problèmes sur certaines questions jugées ambiguës, répétitives ou plus centrées sur le redoublement que sur la réorientation à la hausse ou le raccordement. Les autres avis négatifs concernent surtout le moment, jugé inapproprié, où a été reçu le questionnaire (en période d'examen ou tard après le redoublement).

POINTS FORTS

Environ 70 % des élèves ont fait des commentaires libres à la fin du questionnaire, essentiellement à propos de leur propre redoublement, mais également sur le système scolaire en général, sur les enseignants et sur le questionnaire lui-même.

Par rapport à leur redoublement, les redoublants promotionnels sont les plus satisfaits. Ils ont été valorisés et des portes se sont ouvertes. Par contre, ils ressentent un sentiment d'injustice par rapport à leur orientation en fin de cycle d'orientation. Les redoublants du secondaire évoquent les bénéfices scolaires qu'ils ont retirés de cette année répétée. Les redoublants du primaire sont les moins satisfaits, essentiellement à cause des difficultés sociales qui ont suivi, comme la perte des amis, l'étiquette négative et les moqueries.

Les remarques concernant le redoublement en général sont peu nombreuses ; elles expriment à la fois le refus de la suppression du redoublement et, dans une moindre mesure, l'échec que ce dernier représente.

Les commentaires à propos du système scolaire vaudois sont majoritairement négatifs ; les principaux reproches vont au cycle de transition et au système secondaire en trois voies. Des conseils sont donnés pour favoriser la mise en place d'un soutien, d'un suivi ou d'un meilleur encadrement des élèves en difficulté. Les quelques avis positifs sont le fait des élèves du groupe 3 qui recommandent le raccordement.

Le thème des enseignants n'était pas proposé par le questionnaire, néanmoins il a été spontanément abordé par des élèves – notamment les plus mécontents. Le reproche récurrent est le manque de soutien (scolaire et moral) des enseignants envers les élèves en difficulté. Les élèves du groupe 3 évoquent également la « toute puissance » des enseignants au moment de l'orientation, tandis que les redoublants du primaire disent s'être parfois sentis mal-aimés.

Les avis exprimés à propos du questionnaire sont nombreux et globalement positifs. Il semble qu'il répondait à un besoin fort d'expression des répondants.

